Repères %

34
milliards de dollars d'importations agricoles arabes en 2011 pour la sécurité alimentaire qui constitue un des défis pour les pays arabes

2.500
actions de dépistage par mammographie ont été réalisées en 2012 par le Centre régional d'imagerie médicale (CRIM) de la Caisse nationale des assurances sociales.

183.000
infractions à la réglementation ont été constatées en 2012 par les brigades de contrôle du ministère du Commerce.

Deux sites archéologiques découverts à Médéa

Deux sites archéologiques datant de l'époque romaine et numide ont été découverts, récemment, au niveau des communes d'El-Omaria et Zoubiria, dans la wilaya de Médéa. Le premier site découvert se situe au lieudit Madala, dans la commune d'El-Omaria (40 km au nord de Médéa), alors que le second est localisé à l'intérieur du massif forestier de Gouia, relevant de la commune de Zoubiria (36 km au sud de la wilaya).
Le site de Madala renferme de grosses pierres taillées de différentes formes, un ancien outil de tissage, des restes d'amphores de style berbère, ainsi que de grandes quantités de tessons de briques rouges et de céramique.
Concernant le site de Gouia, il s'agirait, selon les chroniques historiques de cette époque, d'une ancienne fortification militaire romaine utilisée pour surveiller les accès aux villes de Taranamusa Castra

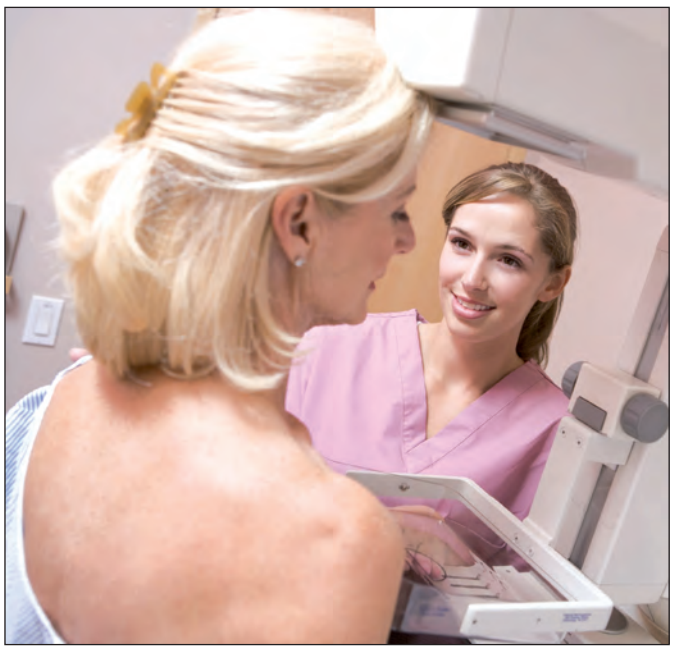
(actuelle Berrouaghia) et Usinasis (Saneg), situées à équidistance de ce lieu.

La première ébauche du registre électronique prête en avril 2013

La première ébauche du projet du registre du commerce électronique sera fin prête en avril prochain, a annoncé, mardi à Alger, le ministre du Commerce, Mustapha Benbada.
Le projet du RC électronique s'inscrit dans le cadre du programme de modernisation du système d'information du Centre national du registre du Commerce (CNRC), qui s'est traduit, notamment, par la conception d'un portail Internet du Centre et de la réalisation d'une étude technique et financière avec le MPTIC portant sur la mise en œuvre du RC électronique.

Portes ouvertes à Tlemcen sur le réflexe de la mammographie

Des journées "portes ouvertes" sont organisées à Tlemcen dans le but de sensibiliser les femmes âgées de plus de 40 ans au réflexe régulier de faire une mammographie chaque deux ans dans le cadre du dépistage précoce du cancer du sein.
Organisées par l'agence de Tlemcen de la CNAS du 14 au 24 janvier, ces "portes ouvertes" comprennent des guichets d'information et de sensibilisation installés dans divers centres relevant de la CNAS afin de prendre en charge les femmes assurées ou ayants-droit et leur fixer des rendez-vous pour dépistage au centre régional d'imagerie médicale de Maghnia qui couvre 14 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays, a indiqué le directeur de la CNAS, Ghali Mohamed.
La CNAS compte également créer un nouveau service d'anapathologie qui effectuera gratuitement toutes les analyses nécessaires au profit des femmes assurées sociales, a encore signalé la même source en rappelant que l'agence de Tlemcen organise, depuis 2010, des campagnes de sensibilisation et d'information sur le dépistage précoce du cancer du sein à travers toutes les régions de la wilaya, notamment rurales.



Dixit

Louisa Hanoune :

"L'Algérie doit rester attachée à ses positions de principe de non-ingérence étrangère dans les affaires des pays. Le peuple algérien est soucieux de la souveraineté nationale, soutient l'Armée nationale populaire (ANP) dans la défense de l'intégrité territoriale du pays et refuse que celle-ci soit entraînée dans le cercle de l'intervention étrangère. La position algérienne doit être clairement hostile à toute intervention étrangère sous la couverture de la lutte antiterroriste."

Née sans langue, cette Brésilienne est aujourd'hui capable de parler

Grâce à un long traitement, une Brésilienne née sans langue peut aujourd'hui mâcher et s'exprimer normalement. Âgée de 23 ans, elle a même entamé des études d'infirmière et affirme avoir une vie normale.
Auristela Viana da Silva est le nom d'une Brésilienne née sans langue et qui, avec l'aide de sa mère puis d'une équipe de chirurgiens, a miraculeusement pu grandir et s'épanouir. Son cas était présenté lundi dernier lors d'une conférence de presse organisée à l'université de Brasilia, en présence de la jeune femme qui, du haut de ses 23 ans, affirme mener une vie normale, ayant même entamé des études pour devenir infirmière. Mais si Auristela est encore en vie et a pu être soignée, c'est aussi grâce à sa maman qui a inventé un biberon capable de faire arriver le lait directement dans sa gorge. Ensuite, c'est un très long traitement qui a permis à la jeune fille de pallier à l'absence de sa langue et de retrouver un certain confort de vie. Ce cas sans précédent de traitement d'une aglossie (absence congénitale de langue) intéresse fortement de nombreuses associations pédiatriques à travers le monde. Car si la jeune fille éprouve encore quelques petites difficultés pour s'exprimer ou encore mâcher ses aliments, elle est pleinement satisfaite de sa situation et ce, d'autant plus que dans son cas, une greffe de langue artificielle aurait été impossible.

Il annonce son cancer dans une grille de mots-croisés

Un célèbre créateur de mots-croisés a annoncé sa maladie à ses lecteurs par le biais d'une grille de jeux...
Le révérend John Graham, 91 ans, est connu dans le monde des cruciverbistes anglo-saxons sous le pseudonyme d'Araucaria. Le 11 janvier, il a proposé à ses lecteurs une grille dont la phrase mystère était «Araucaria a un cancer de l'œsophage, qui est traité en soins palliatifs». Une manière originale de faire part de sa maladie à ses fidèles.
Dans la grille, les joueurs devaient retrouver les termes «cancer», «oesophage», «soins», «palliatifs», «chimiothérapie» mais aussi «infirmière» ou «endoscopie».
John Graham crée des mots-croisés depuis cinquante ans, publiés dans le Guardian, le Financial Times ou le magazine Across. Plus de 200 lecteurs ont tenu à lui communiquer leur soutien dans les commentaires de la grille publiée sur le site du Guardian.

ATTAQUE TERRORISTE CONTRE UN SITE PÉTROLIER À AIN AMENAS

Des morts, des blessés et des otages

Les terroristes sont de nouveau passés à l'attaque dans la wilaya d'Illizi. Un groupe terroriste s'est attaqué, en effet, à une base vie de Sonatrach dans le sud du pays, dans la région d'Ain –Amenas plus exactement. Une attaque qui a fait plusieurs victimes entre mort et blessés.

PAR KAMAL HAMED

Selon certaines sources d'informations relayées par de agences de presse ou des sites spécialisés, les terroristes ont pris en otage plusieurs employés.

Des informations qui n'ont été conformées du coté algérien qu'au milieu de l'après midi d'hier alors par une dépêche d'Algérie presse service (APS), reprenant un communiqué du ministère de l'Intérieur. Ainsi, selon le bilan présenté par le département ministériel de Dahou Ould Kablia, cet attentat terroriste s'est soldée le décès d'un ressortissant étranger et de six blessés.

Le communiqué ne donne aucune précision sur la nationalité des victimes. « Un groupe de terroristes, fortement armé, arrivé à bord de trois véhicules, a investi mercredi à 5h00, la base-vie de Sonatrach à Tigantourine, à proximité d'In Amenas, à une centaine de km de la frontière algéro-libyenne » indique , en effet, le communiqué du ministère de l'Intérieur.

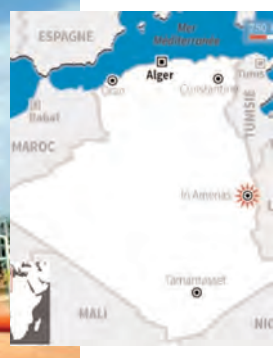
Et au communiqué de préciser que « l'attaque a porté d'abord sur un bus qui quittait cette base transportant des étrangers vers l'aéroport d'In Amenas.

Un ressortissant étranger est décédé lors de cette attaque, qui a été repoussée par les unités d'escorte, alors que six personnes (deux étrangers, deux gendarmes et deux agents de sécurité) ont été blessées ». Les blessés ont été admis dans l'hôpital d'AinAmenas . Par la suite, ajoute le communiqué, «les occupants du bus y compris les personnes blessées sont arrivés à In Amenas et ont été prises en charge par les autorités locales ». Par contre « le groupe terroriste, après cette tentative avortée, s'est dirigé vers la base-vie dont il a investi une partie et y a pris en otage un nombre indéterminé de travailleurs, dont des ressortissants étrangers », a ajouté la même source.

« Les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) et des services de sécurité sont arrivées sur les lieux et ont pris aussitôt toutes les mesures afin de sécuriser la région et trouver un dénouement rapide à cette situation qui reste suivie de très près par les autorités du pays ».

Cela veut apparemment dire que les terroristes sont encore retranchés dans le périmètre de la base vie en question, mais sont totalement encerclés par les éléments de l'ANP dans le périmètre de la base vie en question. C'est un premier bilan et tout porte à croire que le nombre des victimes va s'alourdir.

L'APS a rapporté, citant une source de la wilaya d'Illizi, qu'une deuxième personne, de nationalité britannique, est morte dans cette attaque terroriste. Selon l'APS , cette attaque a été menée dans une installation de traitement de gaz, exploitée par l'entreprise nationale Sonatrach avec des compagnies étrangères, British Petroleum et Statoil sur ce site de Tigantourine, à 40 km d'In Amenas. De suite une cellule de crise a été constituée et regroupe les représentants des services de sécurité.



Une cellule présidée par le wali d'Ilizi Mohamed Laïd Khelfi, et regroupe les représentants des services de sécurité. Selon une source proche du complexe, a rapporté l'APS, le, pompage de gaz a été arrêté au niveau de ce complexe. Alors que nous mettons sous presse la situation est toujours confuse, notamment sur la nationalité des otages détenus par les terroristes. Les informations sont en effet imprécises sur cette question. Certaines sources parlent de sept étrangers enlevés et d'un français tué lors de l'attaque. D'autres sources font cas de cinq japonais pris en otage. Ces japonais travaillent pour la société d'ingénierie JGC Corporation. Une source chez JGC a confirmé que cinq Japonais avaient été enlevés en Algérie, rapporte l'agence de presse Jiji.

L'attaque a été revendiquée par la katiba des Moulathamine, un groupe terroriste dirigé par Mokhtar Belmokhtar. Ce groupe terroriste a revendiqué l'enlèvement des cinq Japonais et du Français, rapporte l'agence de presse mauritanienne Ani.

Il faut dire que cette attaque est la première du genre contre un site pétrolier dans le pays. L'attaque intervient six jours après le début de la guerre au Mali ou la France s'est lancé contre les groupes terroristes qu occupent le nord de ce pays frontalier avec l'Algérie. **K.H.**

LES NOUVEAUX "PRISONNIERS DE GUERRE" DES TERRORISTES

Cent occidentaux enlevés par Aqmi depuis 2003

PAR SOFIANE ABI

Dans la théologie interne d'Aqmi, les otages sont ainsi assimilés à des *"prisonniers de guerre"* (Asra El Harb) et leur libération est soumise à des conditions qui relèvent, selon l'organisation, du *"droit musulman de la guerre"*.

Depuis l'année 2003 et jusqu'à 2012, plus de 100 occidentaux ont été enlevés par Al Qaida au Maghreb Islamique (Aqmi). De l'époque d'Amara Saifi, alias El Para, ex-émir de la phalange Tarik Ibn Zeyad, affiliée à Al Qaida au Maghreb Islamique jusqu'à celle d'Abdelhamid Zeid, alias Abou Zeid (actuel émir de la même phalange), les enlèvements d'Occidentaux ont été toujours la force de frappe de l'organisation terroriste de Droukdel, émir national d'Aqmi.

On se souvient de l'année 2003 où le groupe terroriste commandé par l'ex-émir, Abderrezak El Para, de son vrai nom Amara Saifi (aujourd'hui détenu dans un lieu secret en Algérie), avait enlevé 32 touristes étrangers dans le Grand Sahara Algérien. C'était, à l'époque, une première action d'envergure exécutée par la nébuleuse terroriste. Depuis les rapts d'étrangers se sont succédé et devenus la force de frappe d'Aqmi. En 2007, onze Occidentaux ont été enlevés par les terroristes d'Al Qaida au Maghreb Islamique. En 2008, six touristes allemands, britanniques, hollandais ont été enlevés par l'ex-émir de la phalange Tarik Ibn Zeyad affiliée à Aqmi. En 2009, 14 autres Occidentaux ont été kidnappés par Al Qaida au Maghreb, dont trois diplomates canadiens. En 2010, 18 étrangers ont été enlevés par les fous de Dieu, parmi eux, sept employés à la société française Areva spécialisée dans les gisements d'uranium kidnappés en septembre 2010 au Niger, dont un ressortissant togolais, un malgache et cinq français. En 2011, 12 étrangers ont connu le même sort que leurs prédécesseurs, dont trois humanitaires occidentaux, deux espagnols et une italienne, enlevés en novembre 2011 dans les camps de réfugiés à Tindouf par le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao). Enfin, en 2012, 15 personnes sont enlevées par les ravisseurs d'Aqmi, parmi lesquelles six diplomates algériens, kidnappés faut-il le rappeler, le 5 avril de la même année à Gao par des combattants du Mujao, dont trois seront relâchés, alors qu'un otage a été tué et trois autres sont toujours détenus. Ainsi, il apparaît clairement que l'année 2003 a été une année «faste» du point de vue du kidnapping d'étrangers. Dès lors, les «Brigades du Sahara», affiliées à Aqmi, se sont mises à enlever des ressortissants des pays occidentaux, y compris le Canada et la France, mais aussi l'Algérie, considérée par les terroristes comme étant le véritable ennemi. Tous ont été libérés contre des rançons, à l'exception du Britannique Edwin Dyer (exécuté le 31 mai 2009) et du Français Michel Germaneau (exécuté le 25 juillet 2010). Alors que huit Français et trois Algériens sont toujours détenus par les terroristes d'Aqmi et du Mujao, dont le sort est aujourd'hui décisif suite à la guerre déclenchée au Mali.

Les rapts d'étrangers pour internationaliser et financer Aqmi

L'augmentation des enlèvements et la focalisation, à partir d'août 2010, sur le kidnapping de ressortissants français ont mis en exergue la problématique du financement des activités de l'organisation. En effet, à partir de 2007 avec l'internationalisation d'Aqmi, s'est posée la question cruciale du financement de leurs activités. Selon les débats internes, cette question aurait été discutée et tranchée lors du Conseil des chefs (Majlisse El Aâyan) de septembre 2008, au cours duquel deux positions auraient été défendues : d'un côté, les défenseurs des sources de financement *«habituelles»* dans le Sud (contrebande de divers produits sous la houlette de Mokhtar Belmokhtar), convaincus qu'il faut se contentenr de ces activités pour ne pas s'attirer les foudres des Occidentaux. De l'autre, les tenants des enlèvements d'étrangers, menés par Abdelhamid Abou Zeid, qui, non seulement, estime que les positions des premiers sont *«lâches et couardes»,* mais qui considèrent aussi les sources de financement habituelles comme *«non conformes à l'Islam».* Les partisans de Belmokhtar contestent quant à eux que les enlèvements d'Occidentaux puissent être qualifiés légitimement de

«∂jihad». Argument avancé par Abou Zeid et ses lieutenants pour justifier le changement de stratégie de l'organisation. Ces derniers l'emportèrent finalement au prétexte que la nature de l'ennemi *"croisés"* et *"infidèles"* justifie l'action de «Djihad» comme légitime. À la demande d'Abou Zeid, le Comité juridique d'Aqmi planche à partir de 2008 sur une redéfinition des sources de financement du Djihad *"du point de vue islamique".* Ainsi par exemple, une distinction est faite entre deux grands modes de financement considérés comme *"plus islamiques"* que la contrebande : d'une part, la *"jizya"* qui désigne une sorte de taxe de passage perçue principalement sur les marchandises qui transitent par les territoires contrôlés par les groupes affiliés à AQMI (y compris le trafic de drogue) et d'autre part, la *"diaâya"* qui désigne littéralement le «prix du sang» et qui correspond à la rançon perçue pour tout otage occidental enlevé par l'organisation. En détail, cette *"redéfinition islamique"* des sources de financement permet de constater que l'enlèvement de ressortissants occidentaux apparaît désormais comme l'activité la plus *« recommandable »* et la plus *« rentable »* pour AQMI.

Aqmi a empoché 193 millions d'euros pour la libération des otages depuis 2007

En 2007, l'organisation terroriste d'Al Qaida au Maghreb avait empoché la somme de 11 millions d'euros suite à la libération des otages occidentaux, alors qu'en 2008, 32 millions d'euros ont été déboursés par plusieurs pays occidentaux, parmi eux le Canada au profit d'Aqmi pour la libération de trois otages canadiens, en fait, des diplomates chargés par les autorités canadiennes pour s'enquérir des informations sur les activités des terroristes au sahel. L'année suivante, soit en 2009 Aqmi a reçu 14 millions d'euros pour avoir relâché le couple norvégien enlevé en Tunisie. Tandis qu'en 2010, 36 millions d'euros ont été payés par les autorités françaises et espagnoles pour libérer leurs ressortissants détenus par le même groupe terroriste. Enfin, en juin 2011 , Aqmi a empoché une belle cagnotte, estimée à 90 millions d'euros après avoir relâché plusieurs otages occidentaux qu'elle détenait depuis plusieurs mois, parmi eux, les trois humanitaires espagnols et une italienne. Dans la théologie interne d'Aqmi, les otages sont ainsi assimilés à des *"prisonniers de guerre"* (Asra El Harb) et leur libération est soumise à des conditions qui relèvent, selon l'organisation, du *"droit musulman de la guerre".* Tout est négociable dans le cadre de cette théologie : l'échange des *« prisonniers »,* la fixation du *"prix du sang",* la libération contre *« conversion »,* etc. Mais tout est également soumis aux règles d'allégeance : la logique interne à l'organisation voudrait que les enlèvements réalisés par celui qui prête allégeance soient récupérables par celui qui reçoit le serment d'allégeance.

S. A.

MALI : L'OPÉRATION MILITAIRE FRANÇAISE ENTRE DANS UNE NOUVELLE PHASE

Les soldats français engagés au sol dans la guerre des sables

La « guerre » contre le terrorisme au Mali lancée vendredi par la France entre dans une nouvelle phase. L'armée française, qui a entrepris une opération terrestre au Mali tout en poursuivant ses frappes aériennes contre les groupes islamistes, progressait mercredi vers le Nord, bastion des djihadistes.

PAR SADEK BELHOUCINE

D'après l'AFP, une trentaine de véhicules blindés français ont quitté, hier, en fin d'après midi, l'aéroport de Bamako, où ils étaient stationnés, pour prendre la route vers le nord. La France a pour la première fois engagée mardi des troupes au sol au Mali, pour tenter de reprendre une localité de l'ouest, Diabali, tombée la veille aux mains des islamistes. Il s'agit d'une nouvelle étape après la campagne de bombardements aériens menée depuis vendredi. Les forces terrestres françaises engagées au Mali se battent désormais « au corps à corps » avec les islamistes à Diabali, dans l'ouest du pays, ont affirmé des sources de sécurité mercredi 16 janvier. Elles sont accompagnées par l'armée malienne. Un peu plus tôt, le ministre de la défense Jean-Yves Le Drian, avait annoncé sur une radio française

???

que les troupes françaises étaient « en train de remonter vers le nord » du pays. Le chef d'état-major des armées, l'amiral Edouard Guillaud, précisait sur une radio française que les troupes seraient en combat direct « dans les heures qui [venaient] ». De source militaire française, on précise que des combattants islamistes armés se trouvent à environ 80 km au nord de Markala, localité située à 120 km au nord-est de Bamako. Sur la même radio 1, l'amiral Edouard Guillaud a souligné que les forces françaises étaient confrontées à « un conflit de type guérilla », situation à laquelle elles sont habituées. Il précise que l'aviation française a détruit, ces six derniers jours, « des cibles fixes, c'est-à-dire des camps d'entraînement, des dépôts logistiques, des centres de commandement, par exemple, comme à Douentza ou à Gao ». L'opération au sol, nouvelle phase de la mission Serval, est engagée "depuis quelques heures", a confirmé le chef d'état-major des armées, l'amiral Edouard Guillaud. « Maintenant nous sommes sur le terrain ». Le combat « sera long », avait auparavant prévenu le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, sur une radio française. « On est en situation tout à fait positive par rapport à la semaine dernière, mais le combat continue et ça sera long », a-t-il souligné. Il a fait état d'une « opération très difficile » dans l'Ouest. La ville de Diabali, dans le centre-ouest du pays, est tombée lundi aux mains des islamistes. Les troupes françaises se sont déployées mercredi autour de la ville de Niono, voisine de Diabali, dans le cadre d'une opération visant à bloquer l'avancée des rebelles, a-t-on appris de source militaire malienne. François Hollande a déclaré mardi que la France, seule engagée sur le terrain aux côtés de l'armée malienne, resterait dans son ancienne colonie jusqu'à sa stabilisation politique et sécuritaire, ouvrant la perspective d'une opération coûteuse et prolongée contre les rebelles islamistes.

Réunion de la CÉDÉAO

Les pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest pourraient commencer à déployer des contingents au Mali dans les prochaines 48 heures, a déclaré mercredi Ibrahim Dembele, chef d'état-major de l'armée malienne."La difficulté que nous rencontrons est de nature logistique, et il nous faut également désigner les sites où ces équipes pourront être basées", a-t-il dit à Reuters Télévision en marge d'une réunion à Bamako des chefs d'état-major des pays de la Cédéao. « Ils vont se déployer dans un premier temps dans des zones de transit avant d'affronter l'ennemi sur le terrain, ce qui devrait intervenir sous peu, dans les prochaines 48 heures » Les chefs d'état-major des pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) se sont réunis mardi à Bamako pour approuver l'accélération du calendrier requise par l'intervention française. Ils ne sont toutefois pas parvenus à s'entendre et leur réunion a été ajournée à mercredi. La force ouest-africaine ne devait pas être pleinement opérationnelle avant septembre, mais la soudaine progression des rebelles vers la capitale malienne a conduit les pays de la région à hâter leurs préparatifs. Le Sénégal, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria et la Guinée ont tous promis de contribuer à la Misma. Les rebelles, que les responsables français qualifient de mobiles, lourdement armés et très déterminés, ont montré leur capacité de riposte en délogeant lundi les forces maliennes de la localité de Diabali, à 350 km au nord de Bamako.La ville était toujours sous le contrôle des islamistes mardi malgré plusieurs raids aériens, ont rapporté des habitants. Un témoin joint près de Ségou, plus au sud, a dit à Reuters avoir vu une vingtaine de membres des forces spéciales françaises en route vers Diabali. En outre, la ville de Konna, verrou stratégique sur la route de Mopti dont la chute a déclenché l'intervention française, n'a toujours pas été reprise par l'armée malienne aux djihadistes, a déclaré à Paris le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian.Un colonne de blindés français a quitté Bamako mardi et a pris la direction du nord du Mali, a-t-on appris de source militaire française. L'amiral Edouard Guillaud, chef d'état-major des forces françaises, avait indiqué un peu plus tôt que des blindés légers de type Sagaie, acheminés de Côte d'Ivoire et du Tchad, pourraient être engagés "si nécessaire" contre les soutien logistique.

La France, insiste sur le soutien international dont bénéficie l'opération "Serval". Aux Emirats, le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius a déclaré que la campagne avait le soutien des pays du Golfe tandis que la Belgique a annoncé l'envoi au Mali de deux avions de transport C130 et de deux hélicoptères médicalisés à la demande de Paris. Le gouvernement français a également déclaré que les Etats-Unis, le Canada, le Danemark et l'Allemagne avaient promis un appui logistique."Nous soutenons les Français en partageant des renseignements et nous réfléchissons à des demandes de soutien logistique", a confirmé mardi Jay Carney, porte-parole de la Maison blanche. En privé, des responsables américains redoutent une coordination entre les mouvements djihadistes actifs en Afrique, Aqmi (Al Qaïda au Maghreb islamique), le Mujao (Mouvement pour l'unicité et le Djihad en Afrique de l'Ouest) et Ansar Dine au Nord-Mali, Boko Haram au Nigeria ou les Chabaab en Somalie. **S.B.**

L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing critique l'action française au Mali

L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing a mis en garde mercredi contre « une évolution de l'action de la France au Mali, qui serait de type néocolonialiste » jugeant éventuellement justifiée une frappe aérienne, mais pas une "intervention directe sur le terrain ». Dans Le Monde daté de jeudi, l'ex-chef de l'Etat souligne, à propos de l'intervention militaire française dans ce pays du Sahel: « Une frappe aérienne pouvait être justifiée pour stopper une avance qui menaçait Bamako, avant que la force d'intervention africaine, décidée par l'ONU, n'arrive ». Mais, ajoute VGE, "des frappes aériennes dans le nord et l'est du pays atteindraient des populations civiles, et reproduiraient les destructions inutiles de la guerre en Afghanistan. Elles auraient sans doute les mêmes résultats politiques", c'est-à-dire « conforter » la détermination des combattants. « Dans le nord-est du pays, se sont installés des groupes terroristes, venus de l'extérieur, et qui ont capturé des otages, dont la vie est en danger. On ne doit pas confondre ces derniers avec les islamistes », dit-il. Alors que la France a engagé des forces terrestres mardi au Mali, M. Giscard d'Estaing juge que "l'intervention directe sur le terrain n'est pas justifiée". "La France doit s'en tenir strictement à son soutien logistique aux forces africaines", dit-il en référence à la force réunie par la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest.L'ancien président a précisé sa pensée à la mi-journée sur RTL. Fallait-il intervenir ? « Oui, pour stopper l'avance d'une colonne qui avançait vers Bamako avant que les forces africaines n'aient pu arriver. On l'a fait et c'était légitime. Par contre vouloir continuer et notamment vouloir aller faire des bombardements dans le nord et dans l'est du Mali, je suis contre ». »Nous devons aider les Africains à prendre en main la situation. C'est aux Africains, ce qui a été décidé aux Nations Unies, à assurer la sécurité intérieure du Mali, ce n'est pas à nous », a dit M. Giscard d'Estaing. « Les Français ne sont pas bien informés sur ce sujet", a-t-il aussi estimé. « Les Français ont normalement peur du terrorisme. On leur dit qu'on lutte contre le terrorisme et ils y sont plutôt favorables. Quand ils découvriront qu'on fait des opérations terrestres dans un grand pays dont la population n'est pas peuplée uniquement de terroristes (...) et quand il y aura des victimes de part et d'autre, vous verrez que leur opinion changera », dit-il.

S.B.

Mali : 150 000 personnes dans les pays voisins

Le nombre de réfugiés chassés par le conflit au Mali approche les 150 000 personnes dans les pays voisins, indique mardi 15 janvier le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) des Nations unies et le nombre de personnes déplacées dans le pays est proche de 230 000, a précisé le bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA). Le HCR a recensé 54 100 réfugiés maliens en Mauritanie, 50 000 au Niger, 38 800 au Burkina Faso et 1 500 en Algérie. Par ailleurs le Programme alimentaire mondial, qui distribue de la nourriture au Mali via plusieurs ONG, a souligné qu'il lui manque un financement de 129 millions de dollars (95 millions d'euros) pour répondre aux besoins.

S.B.

INTERVENTION MILITAIRE FRANÇAISE AU MALI

Touati accable la diplomatie algérienne

PAR LARBI GRAÏNE

Le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a estimé hier à Alger que *«l'autorisation accordée par l'Algérie aux avions français pour survoler son territoire est une insulte à la dignité de l'Algérie et des Algériens».* Moussa Touati animait sa première conférence de presse après la tenue du 3e congrès de son parti qui vient de se tenir à Tipaza. Touati a expliqué que son parti *« était d'accord avec nos autorités lorsqu'elles défendaient la solution politique au Mali »*. Et d'enchaîner : *« Quand le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius déclare que l'Algérie nous a accordés sans conditions l'autorisation de survoler son territoire, on est en droit de se demander si on est souverain »*. Et de s'interroger : *"Comment protéger nos frontières quand on ne protège pas celles des autres"*. A ses yeux, la France *"considère ses anciennes colonies comme ses wilayas d'outre-mer"*. Le conférencier pense que la guerre au Mali va se transposer en Algérie. Il aura des mots très durs envers la diplomatie algérienne qu'il accuse d'être *« au service des intérêts personnels et non au service des intérêts nationaux ». « Nous ne voulons pas que l'Algérie devienne un champ de parcours pour les étrangers, nous nous opposerons à toutes ces décisions auxquelles le peuple n'est pas associé »*.

« L'Algérie qui défendait la souveraineté des peuples et se rangeait du côté des peuples opprimés est désormais dans l'impasse ». La majeure partie des habitants du Mali du Nord considèrent l'Algérie comme leur propre pays, ils y viennent séjourner à longueur d'années. Touati trouve anormal le fait qu'on ait permis *« l'envol pour frapper l'Azawad »*. Et de s'interroger, *« est-ce que ceci est la résultante d'un accord avec le Mali ou avec la France, est-ce que le ciel algérien est sous la protection des Français ou des Algériens »*. Interrogé sur les raisons qui auraient incité les autorités à accéder à la demande française, Touati répond ceci : *« L'accord fut probablement l'un des thèmes qui a été traité lors de la visite en Algérie de François Hollande, le président français n'ayant pu obtenir le quitus de l'ONU pour mener sa guerre, s'est donc arrangé avec Alger »*. **L.G.**

Démission d'Ahmed Ouyahia de la direction du RND

En livrant sa lecture personnelle à laquelle l'avait invité un journaliste à propos de la démission d'Ahmed Ouyahia de la direction du RND, Moussa Touati a répondu ceci : «Cela obéit à des raisons que seul l'intéressé connaît » non sans ajouter qu'il « croit qu'Ouyahia se prépare à occuper le poste de vice-président », poste que les autorités comptent constitutionnaliser à la faveur de l'amendement de la Constitution. Questionné quand même si son « opinion était une lecture ou une information », le président du FNA a répondu que « c'est une lecture plus importante qu'une information ».

BOUMERDÈS, GRÈVE DES ENSEIGANTS

Les lycées totalement paralysés

Le mouvement de grève d'une journée initié, hier, par le syndicat autonome Cnapest pour dénoncer la non-satisfaction de leurs revendications par le ministère de tutelle, a été suivi dans les 37 lycées que compte la wilaya de Boumerdès.

PAR TAHAR OUNAS

Contacté, le syndicaliste Si Youcef, nous dira que le taux de suivi a été de 85 % à l'échelle de la wilaya. Notre interlocuteur nous a précisé que la grève n'a pas été suivie au lycée de Khemis El Khechna et ce, en raison de l'absence d'une structure syndicale. Il précise, également, que le mot d'ordre de grève a été suivi partiellement dans l'établissement secondaire de Hammadi.

Toutefois, il se félicite du taux de débrayage qui démontre la détermination des enseignants à poursuivre leur combat pour faire valoir leurs droits tout en évitant d'enrôler les enseignants suppléants dans le mouvement de grève.

Selon lui, *«cette catégorie d'enseignants est vulnérable car l'administration peut décider de leur suspension du moment qu'ils ne sont toujours même pas des stagiaires»*. Notre interlocuteur a indiqué que le dossier relatif à la médecine du travail n'est toujours pas concrétisé et ajoute que *« pour la seule wilaya de Boumerdès, plusieurs enseignants sont atteints de maladies chroniques et ne peuvent pas poursuivre leur fonctions, mais vu que ce dossier n'est toujours pas concrétisé, surtout lorsqu'on sait que l'enseignant percevra 5 % de son salaire au cas où il optera pour un congé de trois ans, les enseignants malades préfèrent continuer à assurer leur fonction»*. D'emblée, il enchaîne qu'une quarantaine d'enseignants sont des cancéreux.

Par ailleurs, il est à rappeler que la section Cnapest de Boumerdès avait enclenché, ces derniers mois, plusieurs actions de protestation devant le siège de la direction de l'éducation, pour réclamer la signature de la passation de consignes du dossier de la gestion des œuvres sociales arraché après une longue lutte entre eux et l'UGTA.

T. O.

PERMIS À POINTS

Entrée en vigueur dès février prochain

PAR RAYAN NASSSIM

Finies les spéculations sur le permis à points. Le ministère des Transports est formel, il sera en vigueur dès février prochain après avoir été maintes fois reporté ; l'ancien spécimen sera graduellement retiré, a révélé mardi le ministère des Transports.

Lors d'une rencontre consacrée à la présentation des nouveaux documents de conduite de véhicules, le ministre des Transports, Amar Tou a fait savoir que la numérisation du fichier des infractions au code de la route était en cours en prévision de l'entrée en vigueur du permis de conduire à points à partir de février prochain.

Il sera procédé graduellement au retrait de l'ancien spécimen du permis de conduire qui sera remplacé par le nouveau selon un calendrier arrêté par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales en accord avec le ministère des Transports.

Cette mesure vise à réduire les accidents de la route qui ont atteint des niveaux alarmants en dépit des dispositions introduites en vertu de l'amendement du code de la route (2009) et qui érigent certaines infractions en délits.

Le permis à points est défini comme un *"outil modulaire et pédagogique visant à responsabiliser les conducteurs et à renforcer la lutte contre l'insécurité routière"*. Il est affecté d'un capital total de 24 points.

Les commissions de suspension des permis de conduire compétentes sont chargées du suivi des infractions et du capital "points" de chaque conducteur.

SYNDICAT AUTONOME DES PERSONNELS DU MAE

Les réponses aux revendications jugées insuffisantes

Le Syndicat autonome des personnels du ministère des Affaires étrangères (SAPAE) a fait part, mercredi dernier à Alger, des résultats de la réunion tenue mardi avec les responsables du ministère sur l'état des négociations en relation avec ses revendications socioprofessionnelles.

Au cours de cette réunion, le ministre des Affaires étrangères a procédé à la présentation de la position de son administration sur les points qui constituent la plate-forme des revendications, rapporte l'APS. Pour les 132 cas de contractuels à durée indéterminée d'avant 2007, l'administration a proposé *"la régularisation de ces cas"*, précisant *"une correspondance a été envoyée à la Fonction publique afin d'obtenir les postes qui permettront cette régularisation"*, selon le SAPAE.

A propos de l'augmentation des salaires des fonctionnaires ayant un salaire de base inférieur au SNMG, l'administration aurait *"nié"* l'existence de fonctionnaires payés moins que le SNMG, demandant au syndicat de porter à sa connaissance les cas qui sont dans cette situation.

"Elle reconnaît toutefois que si certains salaires sont bas, cela n'est pas de son fait mais dû à la réglementation en vigueur en matière de salaires de certaines catégories", note le SAPAE.

Quant à la revendication relative à l'annualité des chefs de postes diplomatiques et consulaires, l'administration *"reconnaît que ce mouvement ne s'est pas toujours fait de manière régulière, c'est-à-dire annuellement"*, indique le syndicat. A propos de la transparence dans la promotion à la Centrale et à l'Extérieur, l'administration *"confirme qu'elle s'effectue selon une pratique qui vient d'être codifiée dans un arrêté que le ministre va bientôt signer"*, précise le SAPAE.

Le syndicat a considéré que la majorité des réponses de la tutelle restent *"insuffisantes"*. Pour le syndicat, ce constat a poussé la majorité des participants aux 4 assemblées générales, tenues depuis presque deux ans, à décider de *"recourir à la grève comme ultime démarche"* pour obtenir satisfaction de leurs revendications *"légitimes"*.

COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE EN FRANCE

Les premiers passeports biométriques délivrés

Des membres de la communauté algérienne établis à Paris et sa région ont été les premiers destinataires de passeports biométriques. La délivrance de ces passeports s'est faite à la faveur de la visite du secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Belkacem Sahli. Le secrétaire d'Etat s'est rendu au consulat général de Paris et à celui de Bobigny (Seine Saint-Denis),et s'est enquis sur place des différentes étapes d'élaboration du passeport biométrique, s'intéressant particulièrement au délai de traitement des dossiers (enrôlement, saisie des données, certification). Plus de 180 documents de voyage biométriques ont été délivrés aux membres de la communauté algérienne, à travers sept postes consulaires pilotes en France, a indiqué à la presse le secrétaire d'Etat, qui se trouve depuis lundi en France où il a procédé à la délivrance de passeports biométriques à des ressortissants algériens à Marseille et Lyon.

"Cette opération sera élargie, dans deux mois maximum, à l'ensemble des postes consulaires dans l'Hexagone, avant de concerner, dans une seconde étape, les représentations algériennes en Europe, aux Amériques et dans les pays arabes", a-t-il annoncé lors d'un point presse.

L'Algérie doit se conformer, d'ici le 24 novembre 2015, aux normes internationales de délivrance et de contrôle des documents de voyage, notamment celle recommandée par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Le passeport électronique et biométrique est un document sécurisé lisible à la machine, qui comprend notamment une photo numérisée et une puce électronique.

R. N.

ECONOMIE

L'Algérie à l'épreuve des complots et des lacunes

Pour résorber le chômage, la BM demande aux pays en voie de développement de promouvoir le capitalisme. Quoi de plus évident pour une structure keynésienne. Pour l'Algérie, membre du club de ces pays à mi-chemin du capitalisme et le retour du tout Etat sur le management économique, sous la menace des velléités de fragmentation du Sahel à des fins économiques et non sécuritaires. Au Maghreb le terrorisme a de multiples facettes

PAR DJAOUIDA ABBAS

La Banque mondiale (BM) à la rescousse de l'emploi dans les pays en développement (PED)

D'après la même source, environ 200 millions de personnes sont au chômage dans le monde.

Dans sa dernière étude, la Société financière internationale (SFI, filiale de la BM), titrée *"Evaluation de contributions du secteur privé à la création d'emplois"*, il est fait cas des couches les plus vulnérables, à savoir les femmes et les jeunes. La majorité des 200 millions de chômeurs dans le monde sont des femmes et des jeunes vivant dans les pays en développement. Selon la SFI, les obstacles juridiques, le manque d'accès au financement et les normes culturelles obligent souvent les femmes à travailler dans des emplois qui paient moins et sont moins sûrs. S'agissant des jeunes, ils sont sensiblement trois fois plus susceptibles d'être au chômage et sont aussi plus susceptibles de travailler dans des emplois informels. Aussi l'étude a-t-elle dévoilé le nombre de 45 millions de personnes qui arrivent sur le marché du travail annuellement et que plus d'un tiers des entreprises étudiées à travers le monde ont été incapables de trouver des employés possédant les compétences requises.

Pour les PED, 600 millions d'emplois devront être créés d'ici 2020, pour suivre la croissance démographique. Catégorique, la BM est pour le secteur privé, lequel fournirait neuf (9) emplois sur 10. Pour arriver à bout du chômage, la BM exhorte les dirigeants de ces pays à supprimer les entraves auxquels fait face le secteur privé . Dans sa dernière étude de la SFI, il existe quatre (4) freins à la croissance du tissu privé. En premier lieu, elle cite la faiblesse du climat d'investissement. Suivent l'insuffisance des infrastructures, le plafonnement des crédits destinés aux micros entreprises dont les PME et enfin le manque de formation et de compétences. Outre l'impact du chômage en tant que mal sociétal, l'étude conclut que si les micro, petites et moyennes entreprises (MME) sont pourvoyeuses d'emploi ,elles sont néanmoins les plus défectueuses.

Les limites des MPME

L'étude conclut que ces micros entreprises génèrent le plus d'emplois dans les pays en développement, mais produisent peu, payent moins et n'offrent pas de formation et de perfectionnement des employés. Elles créent le moins d'emplois et n'expriment pas toute leur potentialités. Par ailleurs et pour simplifier la BM a cité en exemple la technique de financement adoptée par la SFI pour créer de l'emploi.

La SFI sur les pas de Muhammad Yunus

Un financement à un vaste réseau d'intermédiaires financiers dans les marchés émergents où 23 millions de MPME ont été financées en 2011 qui, à leur tour, employaient plus de 100 millions de personnes. En Algérie le taux de chômage est estimé

à 9% (selon le Premier ministre) même s'il est considéré comme le plus bas de l'Afrique du Nord reste qu'il est là et est pourvoyeur de tension sociale . Hier, le FMI a nommément demandé à l'Algérie d'ouvrir ses frontières avec son voisin de l'Ouest .Avec les conclusions de la BM, doit-on y voir une ingérence dans nos affaires internes flanquée ou mêlée à la dégradation sécuritaire au Sahel et le retour en force de l'Etat dans la sphère économique nationale dopée au fioul. Pour mieux saisir cette conjoncture, nous nous sommes rapprochés de Abderrahmane Mebtoul, expert en économie pour une lecture globale de la situation.

«En Algérie au bout de 50 ans nous n'avons encore d'économie»

Abderrahmane Mebtoul

Pour cet expert, les institutions de Breton Wood's n'ont pas changé de vision .Elles ont toujours appelé et averti contre la non-intégration du Maghreb .Selon cet expert, avec la mondialisation, les gens (les opérateurs économiques internationaux) n'investissent pas chez nous mais favorisent la croissance à travers de la complémentarité. Pour Abderrahmane Mebtoul, ce qui prévaut à l'heure actuelle est le rôle que doit désormais jouer le Maghreb en tant que pont entre l'Afrique et l'Europe .Pour argumenter ses propos, cet expert est revenu sur les prévision des experts mondiaux du même acabit .Ils sont unanimes à dire qu'à l'horizon 2030, la croissance va se déplacer de l'Asie vers l'Afrique .Pour M. Mebtoul, la digression est toute faite pour observer et ou étudier ce qui se passe au Sahel. Il s'agit d'une reconfiguration mondiale à échéance 20130 -2040 .Quant à l'Afrique, elle sera ,selon cet expert, un enjeu important. A la question de savoir comment se préparer à cet avènement ou pour y pallier, M. Mebtoul est formel : l'impératif est la transformation du Maghreb en vecteur dynamique. Sur la question de la mise sur les rails de la banque du Maghreb, cet expert y voit déjà le bon pas. S'agissant de la situation économique nationale, cet expert n'a pas mâché ses mots pour tirer la sonnette d'alarme sur certaines anomalies et discordances. Pour étayer ses propos, cet expert s'est appuyé sur le constat fait par l'OMC sur notre tissu économique.

Il repose à 80% sur le commerce. Ce dernier est concentré dans le détail. De plus,note-t-il, nos PMI- PME sont familiales donc ne s'ouvrent pas à la concurrence .Ajouter à cela, l'énorme furoncle sur la peau que représente la dominance de la sphère de l'informel . Et à M. Mebtoul de conclure que nous n'avons pas d'économie après 50 ans d'indépendance . Dans une vue rétrospective, M. Mebtoul observe qu'entre 2004 et 2013 nous avons dépensé 500 milliards de dollars pour un taux de croissance faible ! Continuant le décompte, les transferts sociaux de l'Etat sont de l'ordre de 10Mds DA. Passant sous la loupe nos modus operandi économiques, M. Mebtoul note qu'entre 2009 et 2012 , L'Algérie a connu deux politiques économiques différentes : de 2000 à 2007, nous sommes allés vers une libéralisation certes, mais qui a été mal maîtrisée. A partir de 2007, on est revenu vers le tout Etat. Selon notre intervenant, notre économie repose sur la rente pétrolière. Parmi les conséquences immédiates, M. Mebtoul a cité le taux d'intégration qui est de 15% .Concrètement, cet expert déplore l'absence, sur le plan productif, d'entreprises .En cause, il citera le problème de management. Pour ce qui est des IDE, l'expert a passé en revue l'usine Renault .Pour lui, elle n'est pas des plus florissantes. Il expliquera que cette future entreprise de sous-traitance va bénéficier des avantages fiscaux et du fait de son emplacement chez nous va interdire l'installation d'autres constructeurs pendant 3 ans .A Tanger, la marque au losange produira 400.000 véhicules à partir de 2014 contre 24000 en Algérie pour la même échéance. Faites vos comptes !

D.A.

BM

Les PEV la locomotive mondiale

Nouveau rebondissement du coté de Washington,le dernier bilan de la première banque du monde occulte l'impact de la crise malienne et focalise sur celle de la Syrie sur la région MENA,.Pessimiste pour les pays frontalier du pays d'El Assad et la zone Euro ,contrairement en Algérie elle prévoit une croissance plus importante que celle prévue en juin dernier .Selon la même source les PEV tiennent toujours la tête de ligne de la croissance et la locomotive de la zone Euro

Dans son dernier rapport portant sur les perspectives économiques,la Banque mondiale (BM) pronostique une hausse du PIB en Algérie .Elle table pour une croissance de 3,4% en 2013 (contre 3% en 2012), et de 3,8% en 2014 avant d'atteindre 4,3% en 2015. En juin dernier la BM prévoyait une croissance du PIB de l'ordre de 3,2% en 2013 et de 3,6% en 2014.Ces nouveaux chiffres, la BM les explique par les programmes du gouvernement liés aux projets d'investissements publics, à une hausse de l'extraction de pétrole et de gaz et à des activités économiques non pétrolières. En revanche la BM est pessimiste sur la balance des comptes courants. Elle la situe à 4,7% du PIB en 2013 (contre une prévision de 9,8% faite en juin dernier) et à 4,1% en 2014 (contre 7,6%) pour diminuer encore à 3,8% en 2015. Outre ces chiffres la BM recommande d'encourager davantage les investissements étrangers dans

L'exploration et le raffinage dans le secteur des hydrocarbures, tout comme elle a appelé à promouvoir l'investissement hors hydrocarbures. Le même rapport s'est aussi intéressé

A la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA).Le rapport tient compte du climat d'incertitude politique qui persiste dans plusieurs pays de cette zone. En supposant "une amélioration du climat politique et social … et l'apaisement des troubles …ainsi qu'un renforcement du secteur touristique et une reprise des exportations à mesure que la demande mondiale continuera de se raffermir". Est-il écrit dans ce rapport.

Des prévisions de la BM à l'ombre de la crise malienne

Tout en occultant la crise malienne et de son impact sur le Maghreb, le rapport focalise son attention sur le conflit syrien qu'il n'hésite pas de qualifier de "source notable d'instabilité" pour la région avec des retombées économiques négatives sur le Liban, la Jordanie et d'autres pays. S'en suit les prévisions du PIB de la région MENA. Selon la même source il est en berne de 0.4% en 2013 .En 2012 le PIB a progressé de 3,8% .Pour 2014 la BM prévoit une croissance de 3,9% du PIB contre 4,3% en 2015 .Pour information la croissance moyenne des pays exportateurs de pétrole de cette région devrait être de 3,3% en 2013 (contre 4,6% en 2012), de 3,7% en 2014 et de 4,1% en 2015.Pour ce qui des pays importateurs, leur croissance moyenne devrait s'établir à 3,5% en 2013 (contre 2,5% en 2012), à 4,4% en 2014 et à 4,7% en 2015. Pour l'Afrique subsaharienne, en 2012 la croissance s'est maintenue

À 4,6 % .Pour cette année il est prévu une hausse de la croissance à hauteur de 4,9% contre 5,1% en 2014 et 5,2% en 2015. S'agissant des retombées de la crise économique en zone euro la BM est catégorique de l'effet tache d'huile dans la région MENA .En cause les liens commerciaux entre les deux régions Pour les pays exportateurs de pétrole, la BM prévient du risque du repli des cours du brut si la crise financière de la zone euro et l'impasse budgétaire

Aux Etats-Unis s'aggravaient. L'autre risque encouru par la région MENA est une nouvelle hausse des prix des denrées alimentaires dont la production, notamment du blé et du maïs, devrait rester faible en 2013, citant les prévisions du Département américain de l'Agriculture.

Face à cet aléa, la BM recommande aux pays de la région de développer leur agriculture afin de réduire leur dépendance de l'importation alimentaire. A l'échelle mondiale, la BM est optimiste le Pib mondial est en hausse tirée essentiellement par les pays en développement (PEV)

Les PEV la locomotive mondiale

Selon la BM le PIB devrait croître de 2,4% en 2013 (contre 2,3% En 2012), de 3,1% en 2014 et de 3,3% en 2015.S'aggissant de la zone euro la BM prédit une décroissance de -0,1% en 2013 (contre -0,4% en 2012) .Pour 2014 la croissance devrait reprendre dans cette zone pour laquelle la BM prévoit une reprise de l'ordre de 0,9% contre 1,4% en 2015.

D.A.

SÉMINAIRE À LA SALLE FRANTZ-FANON DE RIAD EL-FETH

Les relations économiques algéro-autrichiennes à la loupe

L'ambassade d'Autriche à Alger nous a indiqué, hier, que les relations diplomatiques, économiques, commerciales et historiques entre l'Algérie et l'Autriche feront l'objet d'un diagnostic et d'une dissection à la hauteur de leur réputation durant un séminaire qui se tiendra, aujourd'hui, à la salle Frantz-Fanon de Riad El-Feth.

PAR AMAR AOUIMER

Cette journée, animée par des experts et des économistes sous le thème «Les moments forts des relations Algérie-Autriche» est placée sous le haut patronage du président de la République Abdelaziz Bouteflika et du président de la République d'Autriche, Heinz Fischer. L'objectif essentiel de ce séminaire consiste à stimuler les rapports économiques entre les deux pays.

A l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et l'Autriche, l'ambassadeur d'Autriche à Alger, Aloisia Worgetter, qui travaille inlassablement pour l'amélioration des relations politiques et économiques entre les deux nations et les deux peuples, fera certainement une déclaration retraçant les péripéties des relations historiques des deux Etats depuis 1962.

Les communications de ce séminaire porteront, notamment, sur la solidarité durant l'époque de la révolution où Si Ali Cherif Deroua et Johann Moser, président de l'Association d'amitié autro-algérienne développeront l'apport de l'Autriche à la cause algérienne, alors que l'ancien ambassadeur d'Autriche à Alger, Georg Lennkh, abordera le multilatéralisme des années 60 et 70 pendant la présidence de Kreisky.

Une autre conférence, traitant de la coopération et du partenariat entre les deux pays, sera axée sur le chemin de fer sachant que les entreprises autrichiennes œuvrent en Algérie pour la réalisation des voies ferrées et des infrastructures des transports des chemins de fer.

Les entreprises autrichiennes sont disposées à apporter leur savoir-faire et leur expertise dans ce domaine d'activité économique et sont, donc, prêtes à matérialiser le transfert technologique au bénéfice des sociétés industrielles algériennes. Les entreprises d'Autriche coopèrent avec des entreprisses algériennes depuis plus de 26 ans dans le secteur ferroviaire, notamment la réalisation du tronçon El Harrach-Thenia sur deux voies électrifiées sachant que l'expérience des entreprises autrichiennes dans le domaine du rail assure un savoir-faire précieux et important au bénéfice des projets économiques en Algérie, en ce sens que leurs ingénieurs et techniciens assistent les cadres algériens en matière de planification, le génie civil spécialisé, de signalisation électronique, l'automatisation et l'électrification.

D'autres communications seront animées durant cette journée sur les thèmes «Les années 2 000 : le pragmatisme et le bilatéralisme culturel» par le député à l'APN Lamine Osmani et des sociétés autrichiennes, tandis que le conseiller commercial de l'ambassade d'Autriche, Markus Haas, détaillera un exposé relatif «aux regards sur l'avenir des relations commerciales algéro-autrichiennes».

Aloisia Worgetter encourage le développement des relations économiques entre les deux pays en soulignant que «*les produits algériens, notamment l'agroalimentaire et les produits agricoles bio sont bien prisés sur le marché autrichien où les consommateurs ne savent pas, parfois qu'ils proviennent d'Algérie*».

A. A.

RENAULT ALGÉRIE

La CMA de Sidi Bel-Abbès intégrée dans le tissu de sous-traitance

PAR RIAD EL HADI

Le ministre de l'Industrie, de la Petite et moyenne entreprise et de la Promotion de l'investissement, Cherif Rahmani a annoncé que l'entreprise de construction du matériel agricole (CMA) sera intégrée dans le tissu de sous-traitance de l'usine automobile Renault d'Oran.

Dans une déclaration à l'APS en marge de sa visite à la CMA de Sidi Bel-Abbès, Rahmani a indiqué que cette entreprise sera parmi les unités industrielles qui accompagneront l'usine de voitures Renault par la sous-traitance industrielle.Cette entreprise, spécialisée principalement dans la fabrication du matériel agricole comme les moissonneuses-batteuses et les tracteurs, devra assurer l'industrie de pièces dont aura besoin l'usine Renault, a ajouté le ministre en soulignant que la CMA de Sidi Bel-Abbès jouit d'une expertise technique, de structures et du matériel "*de qualité*" en matière d'industrie mécanique, "*surtout qu'elle a bénéficié de plans d'investissement et de modernisation"*. L'entreprise CMA s'apprête à mettre en place une fiche technique globale sur ses atouts industriels et techniques en prévision de son intégration dans le tissu de sous-traitance de l'usine Renault, ont expliqué ses responsables.

L'entreprise a été dotée, depuis 2011, d'un programme d'investissement par le gouvernement estimé à 1,2 milliard DA lui permettant de moderniser et de rénover ses moyens de production et acquérir des équipements sophistiqués surtout numériques.

Passant d'une stagnation de trois années avant 2010, cette société enregistre une croissance par la mise en place de partenariats multiples avec des instances industrielles internationales spécialisées dans le domaine telles que la société finlandaise "Sampo" depuis 2010.

Le renouvellement permettra d'économiser 450 millions de dollars

Dans une déclaration à la presse à l'issue de sa visite à l'entreprise nationale de construction du matériel agricole (CMA) qui comprend une usine de moissonneuses-batteuses réalisée dans le cadre du partenariat algéro-finlandais, le ministre a expliqué que 450 millions de dollars us, est la valeur financière que l'Algérie perd chaque année en utilisant des moissonneuses-batteuses vétustes où le taux de perte du produit lors de la période de moissons est estimé à 25 %.

Accompagné lors de cette visite par le Président directeur général (Pdg), de la société finlandaise "Sampo" et l'ambassadrice de la Finlande en Algérie, M. Rahmani a indiqué que plus de 15 millions de quintaux de blé se perd à cause de l'utilisation de machines anciennes à faible rendement à cause de leur vétusté.

Il sera procédé cette année à la multiplication de la production de moissonneuses-batteuses à l'usine de Sidi Bel-Abbès qui passera de 500 machines actuellement à 1.000 en 2013. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un plan de modernisation et de renouvellement du parc des moissonneuses-batteuses du pays estimé actuellement à 8.500 machines, a ajouté le ministre.Ce plan vise à couvrir les besoins nationaux en ce genre de machines pour réaliser le rendement dans l'opération de moissons du blé en encourageant son acquisition par les fellahs qui bénéficieront dans ce cadre du soutien de l'Etat.

Il est prévu que le taux d'intégration nationale dans la production de moissonneuses augmente à Sidi Bel-Abbès de 36% actuellement à 45 pc avant la fin de l'année 2013 puis à 68% en 2014 au lieu de 2016 comme c'était prévu auparavant.

Cette dynamique de la société mixte, où la partie algérienne détient 68 pour cent des parts contre 32% pour le partenaire finlandais Sampo, contribuera à réduire l'importation du matériel et l'intégration au plan national homogène de développement de l'industrie mécanique.

Les travailleurs de cette société, qui réalise actuellement plus d'une dizaine de produits dans le domaine du machinisme au profit de sociétés publiques et privées à l'instar de Sonatrach, Algérie Télécom, les minoteries et autres, bénéficieront d'une formation de qualité en matière d'industrie mécanique par des cadres nationaux spécialisés et des experts du partenaire finlandais.

Cherif Rahmani a annoncé, à cette occasion, que son ministère proposera la création d'un centre de formation professionnelle *"destiné exclusivement aux domaines de l'industrie mécanique pour que les jeunes de la région puissent bénéficier d'opportunités d'emploi"*, indiquant l'effort se concentre sur la préparation des compétences humaines pour satisfaire les exigences de croissance de cette société mixte.

Pour sa part, le P,-dg de Sampo a salué le rythme de croissance de cette société mixte CMA-Sampo mettant en exergue l'effort du partenaire finlandais à rendre l'usine de moissonneuses-batteuses de Sidi Bel-Abbès conforme sur le plan qualitatif à la société en Finlande.

Il a également exprimé son ambition de passer de la couverture du marché national dans le domaine de commercialisation des moissonneuses en Algérie à l'exportation dans une seconde phase, "*surtout que l'Algérie est le seul pays dans la région du Maghreb et de l'Afrique qui dispose d'une branche industrielle depuis les années 70"*.

L'ambassadrice de la Finlande en Algérie Hannele Voionmaa a estimé, de son coté, que cette société mixte est un modèle du partenariat existant entre les deux pays et qui sera renforcé à l'avenir par un vaste partenariat diversifié.

R. E.

RENFORCEMENT DU PARTENARIAT ÉCONOMIQUE DANS L'HABITAT

Une délégation de constructeurs italiens en visite en Algérie

Une délégation de l'Association nationale des constructeurs italiens (ANCE), conduite par le vice-ministre italien des Infrastructures et des Transports, Mario Ciaccia, se rendra en Algérie lundi prochain, a-t-on appris mardi de source diplomatique algérienne à Rome.

Cette visite de trois jours, prévue par le second Sommet de haut niveau tenu en novembre dernier à Alger, constitue une occasion supplémentaire de renforcer le partenariat économique entre l'Algérie et l'Italie dans le domaine de l'habitat et de l'urbanisme.La délégation italienne, constituée de 32 représentants d'entreprises et de bureaux d'étude italiens, fera cette visite qui interviendra après celle effectuée le 5 décembre dernier à Alger par Mario Ciaccia, et au cours de laquelle avait été signé un protocole d'accord avec le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Abdelmadjid Tebboune, pour un programme commun de réalisation de logements dans le cadre de sociétés mixtes et dans le cadre de groupement.

Cet accord prévoyait la participation des entreprises italiennes, en partenariat avec les entreprises locales, pour la construction de différents logements en Algérie programmés dans le plan quinquennal 2010/2014.

Par ailleurs, le 22 décembre dernier, Tebboune, avait posé à Alger la première pierre d'une usine algéro-italienne de construction de logements préfabriqués d'une capacité de 2.000 unités par an.

Ce projet, implanté dans la zone industrielle d'El Harrach, sera le premier établissement de la joint-venture nouvellement créée sous le nom de *"l'Algérienne Italienne de la construction"* (Alcost).

R. E.

JIJEL, CYBERCRIMINALITÉ

Un important réseau démantelé...

Un "important" réseau de cybercriminalité, découvert par les services de police à Jijel, est en cours de démantèlement, a-t-on appris, lundi, de la sûreté de wilaya.
Ce réseau, dans lequel sont impliquées de nombreuses personnes, fait actuellement l'objet d'enquête "minutieuse et approfondie", a-t-on appris lors d'un point de presse animé par la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya.
Qualifié d'"important", ce réseau, qui a pour centre la ville de Jijel, concerne, notamment, des cadres et des universitaires, victimes d'escroquerie par le biais de jeux électroniques, a-t-on indiqué de même source.
Les initiateurs et les membres de ce réseau, dûment identifiés, seront "prochainement" présentés devant la justice, selon la même source qui a rappelé que l'enquête "suit son cours".
Lors de cette rencontre avec la presse, les responsables de la police ont également présenté le bilan d'activité de l'année écoulée, marquée par le traitement de 1.888 affaires contre 2.216 en 2011, soit une légère baisse de 14,80%.
Les problèmes liés à la circulation routière, notamment au chef-lieu de wilaya, ont également été évoqués par les responsables de ce corps constitué qui ont émis le vœu de voir les pouvoir publics locaux "s'impliquer davantage sur le terrain pour apporter les solutions idoines".
S'agissant de la couverture sécuritaire, estimée jusque-là à 60%, les responsables de la sûreté ont indiqué que de nombreuses structures seront ouvertes au fur et à mesure de leur réception, aussi bien au chef-lieu de wilaya, que dans les autres agglomérations.
Dans cet ordre d'idées, la cellule de communication qui a indiqué que les premières caméras de surveillance feront prochainement leur apparition à Jijel, a également fait part de l'ouverture récente d'une brigade d'investigation police judiciaire.

2 NOUVELLES BRIGADES DE GENDARMERIE

...prochainement opérationnelles

Deux nouvelles brigades territoriales de Gendarmerie nationale seront opérationnelles ''dans une à deux semaines'' dans les communes d'Erraguène-Souici et de Bouraoui-Belhadef, à Jijel, a indiqué, mardi, le commandant du groupement territorial de ce corps constitué. Ces nouvelles unités viendront s'ajouter aux vingt-trois brigades déjà en activité dans la région, a précisé le lieutenant-colonel Mohamed Benaziz lors d'un point de presse consacré au bilan d'activités de l'année écoulée. Les communes d'Ouled Askeur Boucif et de Bordj T'har ont également bénéficié de projets de réalisation de brigades territoriales, dont les taux d'avancement ont atteint respectivement 40 et 50%, a-t-il ajouté, signalant qu'une autre structure similaire serait érigée dans la commune d'Oued Yahia-Khedrouche. Le taux de couverture sécuritaire par les structures de la Gendarmerie nationale est estimé, à l'heure actuelle, à 82,14% avec, notamment, trois compagnies territoriales, une section de recherches et quatre sections de sécurité routière. Le bilan de l'année écoulée fait état, par ailleurs, d'une "nette régression" des affaires criminelles (8,33% d'affaires en moins) comparativement à l'exercice 2011. L'année dernière a également été marquée par 644 accidents de la circulation qui ont fait 37 morts et 607 blessés. S'agissant des cas d'extraction illicite de sable de mer, 10 affaires ont été enregistrées en 2012 contre 12 en 2011, avec la saisie, respectivement, de 65 m3 et de 102,66 m3 de sable, selon ce bilan qui justifie cette baisse par le déploiement des éléments de la Gendarmerie sur les sites concernés par le pillage de ce précieux matériau.

APS

ORAN, RELOGEMENT DES FAMILLES DE HAÏ ES-SANAWBAR

Quota supplémentaire de 5.000 logements sociaux

Un quota supplémentaire de 5.000 logements sociaux vient d'être accordé pour le relogement des familles de Haï Es-sanawbar (ex-Les Planteurs) d'Oran, a annoncé, lundi, le wali d'Oran.

PAR BOUZIANE MEHDI

Ce quota vient s'ajouter aux 6.000 logements sociaux lancés récemment sur un programme de 9.000 logements, dont 3.000 ont été déjà attribués aux habitants de ce quartier populeux d'Oran, a déclaré Abdelmalek Boudiaf lors d'une rencontre d'évaluation avec les investisseurs et les promoteurs immobiliers, organisée au siège de la wilaya.
Quelque 102.000 logements (tous programmes confondus), dont 30.000 logements publics participatifs et 36.000 logements pour la promotion immobilière libre sont en cours de réalisation au niveau de plusieurs sites répartis à travers les communes de la wilaya, a ajouté le chef de l'exé.
Le wali, qui a énuméré un nombre de projets devant renforcer le statut de "métropole" la ville d'Oran, à l'exemple de la tour-signal haute de 303 mètres, la nouvelle ville El Djedida, à Oued Tlélat, l'usine de véhicules Renault et autres investissements d'importance, a annoncé la réalisation future d'un projet culturel d'importance pour un montant équivalent à 1,5 milliard de dollars sur le site de la cité de Batimat Talian.
Abdelmalek Boudiaf a appelé, à l'occasion, les investisseurs qui ont bénéficié d'un acte de concession dans le cadre du comité d'assistance à la localisation et la promotion de l'investissement et de la régulation du foncier (Calpiref), à passer à l'acte, celui de matérialiser leurs projets d'investissement conformément aux cahiers de charge. *"Faute de quoi, l'administration sera dans l'obligation de leur retirer le terrain concédé"*, a-t-il averti.
Cette rencontre a pour objectif de lever tous les blocages qui puissent entraver la promotion de l'investissement et de faire connaître à l'assistance la feuille de route, qui consiste à les assister et les accompagner jusqu'à la concrétisation de leur projet, a-t-il indiqué.
Pas moins de 231 dossiers d'investissement potentiels ont été traités depuis octobre 2010 au niveau du Calpiref pour examen et approbation, selon le directeur des Domaines qui a annoncé à ce sujet la délivrance de 21 actes de concession au profit de promoteurs immobiliers, de 34 actes de concession pour des investisseurs dont certains sont confinés dans la réalisation de cliniques privées spécialisées et de projets pharmaceutiques.

B. M.

BATNA, EHS MÈRE-ENFANT

4 gynéco-obstétriciens chinois en renfort

Le staff médical de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) Mère-Enfant Meriem-Bouattoura de Batna vient d'être renforcé par 4 gynéco-obstétriciens chinois, a indiqué, lundi, le directeur de cette structure de santé, Mekki Chouchane.
Ce responsable a précisé que ces nouveaux spécialistes, venus *"prêter main forte aux 33 résidents de cet EHS dans le cadre de la coopération sino-algérienne en matière de santé, ont entamé leur travail dès lundi"*.
L'EHS Mère-Enfant Meriem-Bouattoura, à vocation régionale, connaît une grande pression avec la prise en charge de parturientes venant de Batna, mais également de Khenchela, El Oued, Tébessa, Biskra et M'sila, donnant lieu à une moyenne 60 à 70 consultations et à 90 accouchements par jour.
Cette infrastructure sanitaire, qui dispose également d'un service de pédiatrie pour les petits patients d'un mois à 16 ans, sera renforcée, en 2013, par la réalisation d'un service de chirurgie infantile, a-t-on rappelé. Notons qu'en plus des quatre gynéco-obstétriciens chinois, un ophtalmologiste de même nationalité a également pris ses fonctions au centre hospitalo-universitaire (CHU) de Batna.

APS

SETIF, UNIVERSITÉ FERHAT-ABBAS

Lancement des travaux d'une annexe

Les travaux de réalisation d'une annexe universitaire à El-Eulma, deuxième agglomération de la wilaya de Sétif, inscrite au titre du programme quinquennal 2010-2014, viennent d'être lancés
Implantée à l'entrée ouest de la ville, cette annexe de l'université
Ferhat-Abbas de Sétif aura, selon le chef de la daïra d'El-Eulma, une capacité de 4.000 places pédagogiques et disposera d'une résidence de 2.000 lits et d'un restaurant central de 800 couverts.
Une fois opérationnelle, cette nouvelle infrastructure, dont les délais de réalisation ont été fixés à 18 mois, permettra de *"renforcer"* le potentiel de la wilaya en matière de places pédagogiques et d'accueil, tout en offrant la possibilité d'ouvrir de nouvelles filières d'enseignement, a-t-on indiqué
au rectorat de l'université de Sétif.
L'annexe d'El-Eulma, a-t-on ajouté, contribuera à alléger la pression
exercée sur les pôles universitaires de la ville de Sétif où 60.000 étudiants sont déjà inscrits.

APS

MILA, HYDRAULIQUE

Le barrage de Beni Haroun rempli à 90%

Le taux de remplissage du barrage de Beni Haroun (Mila) est de l'ordre de 90%, soit l'équivalent de 900 millions de m3, a indiqué, lundi à l'APS, le directeur d'exploitation de cet ouvrage hydraulique, Azzedine El-Manaâ.

PAR BOUZIANE MEHDI

En dépit d'une pluviométrie plutôt *"timide"*, le taux de remplissage de ce barrage demeure *"appréciable"*, a souligné ce responsable, rappelant que ce barrage géant d'une capacité de stockage théorique de 960 millions de m3, alimente actuellement les wilayas de Constantine et de Mila en attendant l'achèvement des projets de transferts pour permettre l'alimentation en eau potable du restant des wilayas programmées, à savoir Khenchela, Batna et Oum El-Bouaghi.

Les opérations de pompage des eaux vers le barrage-réservoir d'Oued El-Athmania *"se poursuivent le plus normalement du monde"*, a assuré le même responsable, démentant certaines informations liées à une *"prétendue panne"*.

Il a affirmé dans ce contexte qu'une quantité de 994.000 m3 a été pompée durant ces dernières 24 heures.

Le ministre des ressources en eau, Hocine Necib, avait récemment déclaré lors d'une visite de travail à Mila que le taux de remplissage des barrages du pays avoisine les 68%, rapporte l'APS .

Au plan scientifique, le barrage de Beni Haroun est l'objet d'une attention particulière de la part d'étudiants et d'enseignants de plusieurs universités du pays qui viennent régulièrement y effectuer des visites d'étude et de recherches, a souligné M. El-Manaâ. Il a révélé à cette occasion que des préparatifs étaient en cours pour conclure des conventions visant l'encouragement de la recherche scientifique entre l'administration chargée de l'exploitation du barrage et l'université Mentouri de Constantine. Le même responsable a indiqué, dans ce contexte, qu'un département de l'eau a été créé récemment dans cette université située non loin du barrage de Beni Haroun, dans le but d'approfondir les recherches dans le domaine des ressources en eau.

Des conventions de partenariat seront prochainement paraphées avec d'autres universités du pays, parmi lesquelles l'université Mohamed-Boudiaf des sciences et de la technologie d'Oran, a encore souligné le même responsable. **B. M.**

CONSTANTINE, HABITAT PRÉCAIRE

50% pour l'opération des contrats-programmes

Le processus des contrats-programme mis en œuvre à Constantine en 2011 pour la gestion du dossier de résorption de l'habitat précaire (RHP) est achevé à 50%, a indiqué, lundi, le wali, Noureddine Bedoui. La moitié des contrats-programmes paraphés par l'administration et les occupants des sites précaires a été *"honorée par l'attribution de logements aux familles concernées"*, a ajouté le wali qui s'exprimait en marge d'une séance de travail consacrée au dossier de l'habitat. Il a insisté, à ce propos, sur *"les avantages de cette stratégie, première du genre à l'échelle nationale, qui a permis la conduite des opérations de relogement dans de bonnes conditions"*. Sur les 10.000 signataires de contrats-programmes, paraphés entre l'administration locale et les comités de quartiers représentants les occupants des différents sites de bidonvilles et de chalets, près de 5.000 ont déjà rejoint leurs nouvelles demeures, a souligné le même responsable, en rappelant l'engagement de la wilaya à *"satisfaire toutes les demandes relatives au logement dans toutes ses formules"*. Les familles possédant le "quitus" remis dans le cadre de la formule contrats-programmes *"seront toutes relogées au fur et à mesure de la livraison des logements qui leur sont destinés"*, a affirmé M. Bedoui, faisant état *"du rôle déterminant des comités de quartiers"* dans l'organisation des opérations de relogement effectués sur une dizaine de sites de bidonvilles.

Le wali a également souligné *"l'efficacité"* de la formule des contrat-programmes comme *"mode de gestion du dossier de logement dans la wilaya"* et *"l'impact du travail de concertation effectué entre l'administration et les citoyens"*.

Près de 5.000 familles ont été relogées, à Constantine, depuis la relance du programme de résorption de l'habitat précaire.

APS

CONSTANTINE

2.000 logements distribué à travers la wilaya

Un quota de près de 2.000 logements publics locatifs (LPL) sera distribué *"très prochainement"* dans plusieurs communes de la wilaya de Constantine, a indiqué le wali, Noureddine Bedoui, mardi dernier, à l'APS.

Les travaux de Construction des logements à distribuer sont *"en phase d'achèvement"* dans les communes de Didouche-Mourad, Hamma-Bouziane et El-Khroub, notamment, a indiqué le chef de l'exécutif local.

Evoquant les différentes formules d'habitat à travers lesquelles l'administration locale œuvre à *"améliorer le cadre de vie des populations de la wilaya"*, ce responsable a également fait part d'un *"programme important"* en matière d'habitat rural.

Un programme, a-t-il dit, que ses services se sont employés à accompagner au moyen de *"facilitations"* en matière de procédures administratives et disponibilité d'assiettes de terrain.

A propos de ce segment de l'habitat, la wilaya de Constantine a validé l'octroi de 12.500 aides, a rappelé la même source.

TISSEMSILT, ÉLECTRICITÉ

Plan d'urgence pour la réalisation de 143 transformateurs

L'unité de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Tissemsilt a lancé récemment un plan d'urgence pour la réalisation de 143 transformateurs électriques, a-t-on appris auprès de son directeur.

Sur ces équipements, 127 transformateurs sont en cours de réalisation avec un rythme très avancé à travers différentes communes, a indiqué Karim Djaâfar à l'APS, en ajoutant que les travaux d'installation des autres transformateurs seront lancés, *"une fois les terrains choisis"*.

Ce plan d'urgence, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation de la saison estivale prochaine, permettra à travers ces transformateurs d'améliorer le service en alimentation en énergie électrique et de mettre fin aux fréquentes coupures de l'électricité en période de canicule marquée par une surutilisation de cette énergie.

Le directeur de l'unité de cette société de Sonelgaz, qui prévoit l'entrée en service de ces équipements avant le début de la saison estivale, a souligné que les opérations de rénovation des équipements de l'ancien transformateur électrique du chef-lieu de wilaya se poursuivront dans les prochains jours en vue de fournir des services de qualité aux abonnés.

Les 22 communes de la wilaya ont connu une coupure totale du courant électrique le week-end dernier à cause de travaux programmés de maintenance du transformateur principal qui alimente toute la wilaya.

APS

SYRIE, UNIVERSITÉ D'ALEP

15 morts dans une explosion

Au moins 15 personnes ont été tuées et des dizaines blessées dans une explosion mardi à l'université d'Alep dans le nord de la Syrie, pays en proie à la guerre, a affirmé l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Des militants anti-régime ont affirmé que l'explosion était due à un bombardement aérien mené par les troupes du régime, alors qu'une source militaire syrienne a assuré qu'elle avait été provoquée par un missile sol-air tiré par les rebelles qui a raté sa cible et est tombé sur le campus.

L'agence officielle syrienne Sana a fait état de *"deux roquettes tirées par des groupes terroristes"* contre l'enceinte de l'université située dans l'ouest de la ville. *"C'était le premier jour des examens et des étudiants ainsi que des réfugiés font partie des victimes"."Au moins quinze personnes ont été tuées et des dizaines d'autres ont été blessées dans l'explosion à l'université d'Alep"*, selon l'OSDH qui s'appuie sur un large réseau de militants et de médecins en Syrie.L'explosion a endommagé la faculté des Beaux-Arts et celle d'Architecture, ont indiqué des étudiants. En dépit des combats, l'université d'Alep a ouvert ses portes à la mi-octobre.Elle est située dans un secteur contrôlé par l'armée. Alep, métropole du Nord, est divisée depuis juillet entre quartiers rebelles et d'autres aux mains de l'armée.Au début de l'hiver, plusieurs ONG avaient fait état de 30.000 réfugiés installés dans la cité universitaire.

AIDE DE L'UNION EUROPÉENNE

100 millions d'euros de plus pour le peuple palestinien

L'Union européenne (UE) a annoncé, mardi, l'octroi d'une aide financière supplémentaire de 100 millions d'euros au peuple palestinien.

Selon la Commission européenne (CE), un montant de 60 millions d'euros sera alloué dans une première phase, dans le cadre du mécanisme palestino-européen de gestion de l'aide socio-économique (PEGASE), afin d'aider l'Etat palestinien à surmonter ses difficultés budgétaires et à payer les salaires et pensions de ses employés au titre des trois premiers mois de l'année 2013. La deuxième partie de l'aide financière européenne, s'élevant à 40 millions d'euros, sera versée à l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) pour l'aider à mettre en œuvre ses programmes dans les domaines de l'éducation, la santé, les secours et les programmes sociaux au bénéfice des réfugiés palestiniens en Cisjordanie, à Gaza, en Jordanie, en Syrie et au Liban. La Haute représentante de l'UE aux Affaires étrangères et à la Politique de sécurité, Catherine Ashton, a réitéré le soutien de l'UE au peuple palestinien tout en exhortant les autres bailleurs de fonds à lui emboîter le pas. Pour sa part, le commissaire européen à l'Elargissement et la Politique européenne de voisinage, Stefan Füle, a affirmé la détermination de l'UE, en tant que donateur fiable, à assurer la continuité du service dans les domaines de l'éducation et la santé au profit du peuple palestinien, en accordant un soutien financier à l'Etat palestinienne qui éprouve des difficultés à obtenir une assistance des bailleurs des fonds. **APS**

IRAK, CRISE POLITIQUE

Un député sunnite tué dans un attentat

Le député sunnite Aïfan Saadoune al-Issawi, engagé dans la lutte contre Al-Qaïda, a été tué mardi avec six autres personnes dans un attentat suicide près de son fief de Fallouja, à l'ouest de Bagdad, foyer de la contestation contre le Premier ministre chiite.

Cet attentat risque d'aviver un peu plus les tensions déjà fortes entre le Premier ministre Nouri al-Maliki et ses alliés gouvernementaux d'Iraqiya, un bloc laïque dominé par les sunnites dont était issue la victime.

Dans un communiqué, le représentant de l'Onu en Irak, Martin Kobler, a condamné l'attentat et appelé *"toutes les forces politiques à s'abstenir de provoquer des tensions et à faire preuve de la plus grande retenue"*.

Dimanche, le ministre sunnite des Finances Rifaa al-Issawi, membre de la même tribu et du même bloc politique que le député tué, a échappé à une tentative d'assassinat, également à l'ouest de Bagdad.

Le parlementaire a été tué alors qu'il inspectait une route en construction au sud de Fallouja, dans la province majoritairement sunnite d'al-Anbar.

"Au moment où il est descendu de sa voiture pour inspecter la route reliant Fallouja à Amriyah, un homme s'est approché, il l'a étreint, a crié 'Allah Akbar' (Dieu est grand) puis s'est fait exploser", a indiqué à l'AFP Sohaib Haqi, le chef de son bureau. Le kamikaze portait un uniforme de chantier.

Six autres personnes —quatre gardes du corps et deux civils— ont péri dans l'attaque et six ont été blessées, selon le docteur Assem al-Hamdani de l'hôpital de Fallouja.

Au Parlement, M. Issawi, 37 ans, avait succédé à Khaled al-Fahdawi, mort en août 2011 dans un attentat suicide dans une mosquée sunnite de Bagdad.

Aïfan Saadoune al-Issawi assumait également de hautes responsabilités au sein des Sahwa (Le réveil, en arabe), ces milices composées d'anciens insurgés membres de tribus sunnites qui se sont retournées contre Al-Qaïda et qui ont joué un rôle clé dans la réduction des attaques du réseau.

L'attentat de mardi n'a pas été revendiqué, mais l'Etat islamique d'Irak, la branche d'Al-Qaïda en Irak, prend régulièrement pour cibles les forces de sécurité, la communauté chiite et les responsables politiques qui lui sont hostiles.

Au plan politique, cette attaque risque de nourrir la crise actuelle entre Iraqiya et le reste du gouvernement de M. Maliki, dominé par les chiites.

"J'espère que ce crime poussera les dirigeants (irakiens) à se réunir et à essayer de trouver une solution, car il n'y a pas d'alternative", a réagi Mahmoud Othman, un député kurde sans étiquette.

Le bras de fer se traduit par des manifestations anti-gouvernementales dans des zones majoritairement sunnites depuis trois semaines.

La minorité sunnite organise ces rassemblements, accusant le gouvernement Maliki de la mettre sur la touche. Elle réclame la libération de prisonniers ainsi que l'abrogation des lois antiterroristes, dont elle estime faire les frais.

M. Maliki a partiellement accédé à une de leurs revendications en faisant libérer plus de 300 prisonniers, *"des innocents"*, comme l'a reconnu le vice-Premier ministre Hussein Chahristani.

Le dernier mouvement de contestation sunnite a démarré après l'arrestation le 20 décembre de neuf gardes du ministre des Finances.

R. I./Agence

PAKISTAN, ACCUSÉ DE CORRUPTION

La Cour suprême ordonne l'arrestation du Premier ministre

La Cour suprême du Pakistan a ordonné, mardi 15 janvier, l'arrestation du Premier ministre, Raja Ashraf, soupçonné avec une quinzaine d'autres personnes de corruption dans une affaire de contrats énergétiques illégaux, annonce un avocat gouvernemental, Aamir Abbas.

Cette annonce intervient dans une période de vives tensions pour le pouvoir, contesté depuis lundi soir au cœur de la capitale Islamabad par plusieurs milliers de personnes menées par un chef religieux influent qui dénonce l'*"incompétence"* et la *"corruption"* des autorités.

"Le président de la Cour suprême a ordonné l'arrestation de toutes les personnes accusées dans cette affaire, quel que soit leur rang", rapporte Aamir Abbas, avocat pour le Comité pakistanais anti-corruption (NAB, gouvernemental), qui précise que *"Raja Ashraf en fait partie"*.

Proche du président Asif Ali Zardari, Raja Ashraf avait été nommé Premier ministre en juin en remplacement de Yousuf Raza Gilani, poussé à la démission par la Cour suprême pour avoir refusé de rouvrir une ancienne enquête pour corruption visant Asif Ali Zardari.

Ce fragile gouvernement doit achever au printemps son mandat de cinq ans, une première dans un pays abonné aux coups d'Etat militaires, et des élections générales doivent se tenir avant la mi-mai.

L'affaire concerne des rétro-commissions présumées dans l'octroi de contrats de *"location"* d'électricité à des sociétés privées, une affaire qui vaut depuis à Raja Ashraf le surnom de *"Raja le loueur"*.

La plus haute juridiction du pays avait aussi demandé à l'Office pakistanais anti-corruption (NAB, gouvernemental) de prendre des mesures contre tous les ministres de l'Energie et hauts fonctionnaires impliqués dans ces contrats depuis 2006 *"pour avoir perdu des milliards de roupies [des dizaines de millions d'euros, NDLR] dans des projets de location d'électricité"*.

Selon la Cour, ces contrats présentent des *"irrégularités"* et ont été octroyés *"en violation"* des lois et des règles de transparence et de concurrence.

R. I./Agences

MIDI
CULTURE

(ALGÉRIE, MAROC, TUNISIE)

Premier Forum universitaire maghrébin des arts

Page 12

DÉFILÉ DE MODE ORGANISÉ PAR L'AMBASSADE D'AUTRICHE À ALGER

« Chaque femme est une princesse »

L´Algérie se distingue - entre bon nombre de choses - par ses magnifiques et nobles Tenues traditionnelles. Ce style splendeur de robe ne révèle pas uniquement les diverses possibilités de mettre en valeur la beauté féminine par seulement un faire-valoir qui consisterait juste à la flatter, mais il serait plutôt un symbole de richesse, par lequel ces robes se sont tissées une myriade d´histoires.Afin de ne pas se montrer infidèle envers ces tenues traditionnelles, par lesquelles se sont développé des générations entières au fil des origines, les tendances et goûts actuels, rajouté au fait de l´introduction moderne des nouveaux matériaux récemment rendus accessibles voir disponibles.

Page 13

CONSTANTINE, CAPITALE 2015 DE LA CULTURE ARABE

Entre fierté, enthousiasme et (petites) appréhensions

La décision de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO) de désigner Constantine en tant que capitale de la culture arabe, en 2015, alimente depuis plusieurs jours les débats sur le Vieux Rocher. Le citoyen lambda, même s'il s'attarde volontiers sur cet événement, rejoignant l'avis des artistes, des hommes de culture et des responsables locaux lorsqu'ils évoquent "une fête grandiose qui va marquer cette cité bimillénaire et lui permettre de renforcer son identité culturelle", ne manque pas, cependant, de faire part de certaines appréhensions.

Page 14

(ALGÉRIE, MAROC, TUNISIE)

Premier Forum universitaire maghrébin des arts

Le Bureau Maghreb de l'Agence Universitaire de la Francophonie à Rabat se propose de réaliser, du 22 au 27 avril 2013 le Premier Forum Universitaire Maghrébin des Arts. Cette initiative s'adresse aux étudiants des universités et autres institutions d'enseignement supérieur de la région Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) membres de l'AUF.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Ce forum constitue une opportunité pour ces étudiants, accompagnés par leurs enseignants, de mettre en valeur leur capacité de création en produisant des œuvres originales. Le projet est porté en partenariat avec les Universités Mohamed V/Agdal-Rabat, Mohamed V/Souissi-Rabat, Ibn Tofail-Kénitra, Hassan II-Mohammadia et Chouïab Doukkali-El Jadida – veut contribuer aux efforts des universités maghrébines désireuses de favoriser l'épanouissement intégral des étudiants par le soutien à leur créativité artistique, et quelle que soit leur discipline d'étude. Les œuvres présentées devront traiter ou évoquer le thème retenu pour ce premier Forum : le campus universitaire idéal. « Si l'Université est reconnue par tous comme un lieu de production, de transmission et d'extension du savoir, elle n'épuise pas toute sa raison d'être dans cette triple fonction. Comment méconnaître, en effet, son potentiel d'expressivité culturelle et, plus précisément, de créativité esthétique ? Parmi les étudiants, combien de talents artistiques à l'état manifeste ou latent ! Dans la présente conjoncture, marquée par une interrogation, souvent angoissée, de la jeunesse sur son destin, il semble opportun de prêter une attention particulière aux messages véhiculés par les formes et les œuvres où nos étudiants projettent leur volonté de sens», annoncent les organisateurs dans leur argumentaire.

La notion d'utopie semble la plus apte à interpeler la jeunesse étudiante en lui permettant de porter sa réflexion à la limite et de libérer sa créativité. Car si l'idée d'utopie, interprétée non pas comme mirage ou chimère, mais prise dans son sens positif de modèle humain, voire d'hypothèse scientifique, exerce un tel attrait sur l'esprit, c'est que, puissance de contestation du réel, elle appelle chacun à l'exploitation du champ du possible. L'avenir, s'il doit être meilleur que le présent, a besoin de toutes les forces de l'imaginaire et de l'art non moins que des ressources de la science et des techniques - pour autant qu'il existe encore une frontière absolue entre ces domaines naguère distincts. Dans un souci de meilleur ciblage thématique, les étudiants, de toute discipline, guidés

et stimulés par leurs professeurs, sont invités à élaborer des projets novateurs, uni- ou pluridisciplinaires, autour de la relation ville/université, le campus idéal (dans son rapport avec la nature et la société) devant servir de concept directeur.

Les objectifs de cette manifestation consiste notamment a formé le dessein de réaliser un « Forum des Arts » à partir des meilleures productions, quels qu'en soient le support et les moyens (artisanaux ou technologiques), issues des Institutions partenaires. Les départements d'études artistiques sont, à l'évidence, les premiers intéressés - mais ils ne sont, bien sûr, pas les seuls à pouvoir témoigner de la créativité esthétique des étudiants. Le premier objectif du Forum est de rappeler l'importance de l'expression artistique dans la formation universitaire. Un objectif supplémentaire de notre projet est de former un réseau inter-universitaire maghrébin de la culture et des arts propre à assurer la pérennité de ce genre de manifestations. A la suite du premier Forum sera élaboré un catalogue regroupant les réalisations des étudiants et qui permettra un suivi de leurs recherches.

En vue d'articuler un vaste panel de disciplines (étant entendu que le thème à traiter- le campus idéal- engage à peu près tous les savoirs, de la sociologie à la médecine, du management aux sports…), les moyens et domaines d'expression seront répartis en quatre grandes catégories. Le premier axe 1 est celui des arts de la main (Peinture, poterie, sculpture, bande dessinée, photo, divers artisanats, etc). le second axe est celui des arts du langage (Théâtre, cinéma (court-métrages) et arts vidéo, contes et nouvelles, poésie, musique, etc.). Les arts de la pierre est le 3e axe qui regroupera le patrimoine, l'urbanisme, l'architecture, etc. Enfin le quatrième axe est celui des arts de l'ordinateur (Inventivité technologique, productions par ordinateur, graphisme, webdesign, etc.).

Le Forum s'articulera en trois volets. L'expositions/spectacles à travers lequel les œuvres qui auront été sélectionnées seront exposées ou présentées dans des espaces choisis à cet effet à l'intérieur ou à l'extérieur des universités marocaines partenaires à Rabat, Kénitra, Mohammadia ou El Jadida. Puis des ateliers/Tables-rondes avec l'organisation d'ateliers de découverte interactive des différentes disciplines regroupées autour d'un même projet répondra au souci de vulgariser certaines notions, d'impliquer au maximum les observateurs et les participants, de tisser un lien entre les intervenants et leur public, de favoriser une coopération future. L'organisation de tables-rondes autour de la présentation des réalisations exposées sera l'occasion, pour chacun, de faire partager ses expériences propres et, pour tous, de dessiner les lignes directrices des actions futures de l'AUF et de ses membres dans le domaine de la création artistique. 3et enfin un colloque de clôture sur le thème du Forum (Utopie).

Les universités membres de l'AUF désireuses de participer à cette manifestation, sont invitées : - à confirmer, avant le 15 octobre 2012, leur accord de principe ainsi qu'à communiquer les coordonnées d'une « personne ressource » qui rendra compte de l'évolution des projets au sein de son université ; - à diffuser le présent appel auprès des étudiants et du corps professoral ; Les étudiants souhaitant prendre part au Forum pourront présenter des productions individuelles ou collectives réalisées sous la supervision des enseignants de leur Université. Ils devront communiquer, avant le 15 janvier 2013, au Bureau Maghreb de l'AUF, la fiche descriptive de leur projet dûment complétée, en version papier et en version électronique. Le Bureau Maghreb de l'AUF fera connaître la liste finale des œuvres et projets retenus pour le Forum le 15 février 2013.

K. H.

23E ÉDITION DU FESTIVAL PANAFRICAIN DU CINÉMA DE OUAGADOUGOU (FESPACO)

15 oeuvres algériennes au rendez-vous

La production cinématographique algérienne sera représentée par 15 oeuvres dont quatre en compétition lors de la 23e édition du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco) prévu du 23 février au 2 mars 2013 dans la capitale burkinabé, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Pour cette année, le cinéma algérien sera représenté en compétition dans les catégories du documentaire, du long et du court métrage de fiction, la compétition officielle comptant au total 101 films en provenance de 35 pays.

Dans la catégorie du long métrage de fiction, qui compte 19 films en provenance de 14 pays, "Yema" de Djamila Sahraoui et "El Taib" (Le repenti) de Merzak Allouache, plusieurs fois primés en 2012, concourront pour l' "Etalon d'or de Yennenga", la plus haute distinction du festival.

"La baie d'Alger" de Merzak Allouache, "Ibn Khaldoun" de Chergui Kharoubi ainsi que la fiction documentaire de Abderrahmane Benaarous "Destin d'un Berger" seront projeté en hors compétition. Cette catégorie comprend également "Always Brando" du tunisien Ridha Behi avec ", "Les chevaux de dieu" du marocain Nabil Ayouch, et "La pirogue" et "Aujourd'hui", respectivement de Moussa Touré et Alain Gomis, deux réalisateurs sénégalais à succès.

Le cinéaste Hamid Benamra serа le seul représentant du documentaire algérien en compétition officielle avec "Bouts de vies, bouts de rêves" qui représentera le Maghreb au côté du tunisien Hamdi Ben Ahmed avec son film "Préhistoire de la Tunisie". "La langue de Zahra" de Fatima Sissani et "Afric hotel" de Nabil Djedouani et Hassan Ferhani seront aussi projetés en hors compétition.

Dans la catégorie courts métrage de fiction, la compétition officielle comprend 20 films en provenance de 17 pays. "Down to earth" (Les pieds sur terre), unique court métrage algérien sélectionné, de Mohamed El Amine Hattou concourra avec le tunisien Anis Lasoued, réalisateur du "Les souliers de l'Aid" et les marocains Maryam Touzani (réalisatrice de "Quand ils dorment") et Fadil Chouika auteur de "La main gauche".

Plusieurs autres courts métrages algériens devraient aussi être présentés dont "El Djazira" (l'île) de Amine Sidi Boumediene, "Mollement un samedi matin" de Sofia Djama et "Edwige" de Mounia Meddour. Par ailleurs, le Fespaco comporte aussi d'autres catégories en compétition dédiées au film numérique, à la production destinée à la télévision et aux écoles de cinéma où cinq institut africains seront représentées (Burkina Faso, Maroc, Togo, Bénin et Niger).

En 2011, lors de la 22e édition du Fespaco le réalisateur algérien Abdennour Zahzah avait reçu le Poulain d'or pour son court métrage "Garagouz", alors que la comédie musicale, "Essaha" de Dahmane Ouzid avait reçu la prix de la meilleur affiche. "

"Voyage à Alger" de Abdelkrim Bahloul avait aussi raflé le prix du meilleur scénario ainsi que celui de la meilleure interprétation féminine revenu à Samia Meziane.

APS

SECOND COLLOQUE INTERNATIONAL À CONSTANTINE

Autour de la vie et l'œuvre de Redha Houhou

Le second colloque international sur la vie et l'œuvre de l'écrivain martyr Ahmed-Redha Houhou sera organisé à Constantine dans le courant de la dernière semaine du mois de janvier, a indiqué mardi le directeur de la culture, Djamel Foughali. Cette rencontre, qui se déroulera au théâtre régional de la ville sous le slogan "Pays des martyrs, sang de la créativité", regroupera une quarantaine d'universitaires de 12 wilayas du pays ainsi que des critiques littéraires, des poètes et des romanciers marocains, égyptiens et jordaniens, a-t-il précisé. Les participants auront à analyser et à débattre du parcours de ce romancier, homme de théâtre, poète et militant de la cause nationale, exécuté par l'armée coloniale pour ses idées nationalistes et ses écrits indépendantistes réclamant la liberté, la justice, l'émancipation du peuple algérien et son droit à la dignité, a souligné le même responsable.

''La prose et la poésie algérienne contemporaine'' et ''les écrivains martyrs de la Révolution algérienne'' constitueront les autres sujets de débats prévus sous forme d'ateliers, a encore indiqué le directeur de la culture.

Cette manifestation, organisée par la direction de la culture dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance, permettra également de rendre hommage à l'écrivain et romancier Ameur Makhlouf, de Saïda, et à Allaoua Ouahbi Djaroua, poète et ancien journaliste à Constantine.

YEMA DE DJAMILA SAHRAOUI

Sélectionné dans plusieurs festivals internationaux

Le dernier long métrage algérien de Djamila Sahraoui "Yema" est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux, lit-on sur le site Internet de l'agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc).

"Yema", coproduit par l'Aarc, les Films de l'Olivier et Néon Productions sera présent au festival international de Gotborg (Suède) du 25 janvier au 4 février prochain, au festival Cinémaginaire "Maghreb si loin si proche", du 11 au 27 janvier dans le sud de la France, et au festival international de Téhéran "Fajr" prévu du 31 janvier au 10 février 2013. Déjà inscrit sur la liste de la 23ème édition du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco), qui se déroulera du 23 février au 2 mars prochain, avait été sélectionné auparavant dans plusieurs autres festivals. Réalisé et écrit par Djamila Sahraoui, qui a également campé un des rôles principaux, celui de la mère "Yema", a remporté le prix Bayard d'Or de la Meilleure comédienne, décerné à la même Djamila Sahraoui au titre de la compétition des longs métrages du festival international du film francophone de Namur (Belgique).

Le film a également reçu le prix de la meilleure réalisatrice, décerné par la Fédération internationale des critiques de cinéma (Fipresci) lors de la 9ème édition du Festival international du film de Dubaï, tenue du 9 au 16 décembre dernier. Djamila Sahraoui compte à son actif plusieurs documentaires et longs métrages dont le film "Barakat" primé au festival du Caire dans la section meilleur film arabe.

LSITE DU CINQUANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

140.000 visiteurs en 6 mois

Le portail officiel du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie www.djazair50.dz a accueilli depuis son lancement en juillet 2012 près de 140.000 visiteurs. Supervisé par le ministère de la poste et des technologies de l'information et de la communication en collaboration avec l'agence nationale d'information Algérie presse service qui fournit son contenu, le site accueille prés de 1.000 visiteurs par jour. Le plus grand nombre de visites a été enregistré le 2 novembre 2012 avec 2.406 visiteurs. Bien que lancé depuis six mois seulement, le site a réussi à attirer un nombre croissant d'internautes enregistrant en novembre dernier 30.000 visites directes ou via d'autres liens. Dédié exclusivement au cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, le portail comprend plusieurs axes visant à mettre en évidence les réalisations de l'Algérie, durant les 50 ans d'indépendance, dans tous les domaines notamment politique, économique, culturel et sportif. Le site comprend également des pages traitant de questions relatives à l'histoire de l'Algérie, outre la couverture des activités et des conférences autour de la guerre de libération nationale, ses héros et ses principales étapes en trois langues (arabe, français et anglais). Les thèmes écrits en langue arabe ont enregistré le plus grand nombre de visites d'internautes (54%) alors que les thèmes écrits en français et en anglais ont enregistré respectivement 40% et 5% du nombre global des visites. A travers une multitude de rubriques, il couvre plusieurs domaines, notamment la politique, l'économie, l'histoire, la culture et le sport en traitant et en mettant en valeur l'actualité liée au cinquantenaire et les réalisations de l'Algérie dans ces domaines durant cinq décennies.

Le portail est actualisé quotidiennement avec la diffusion d'informations factuelles durant toute l'année du cinquantenaire (juillet 2012-juillet 2013). Au même titre que le contenu, la conception du site relate l'événement auquel il est consacré avec l'inscription en couleurs nationales en haut de la page d'accueil : "l'Algérie, 50 ans d'indépendance", dont le fond laisse apparaître des thèmes illustrant les différents domaines du développement socio-économique de l'Algérie, ainsi que des photos de sites archéologiques et touristiques dont recèle l'Algérie. Il s'agit là d'un espace riche en informations et en documentation, avec sa dotation, outre de publications, d'une médiathèque comprenant une photothèque, une vidéothèque et une audiothèque.

A l'occasion du 58e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er Novembre 1954 et les manifestations du 11 Décembre 1960, le portail www.djazair50.dz a mis en ligne un dossier de presse marquant cet événement. Il comprend notamment, plusieurs entretiens soutenus par des vidéos, des documents inédits et des témoignages d'acteurs.

APS

DÉFILÉ DE MODE ORGANISÉ PAR L'AMBASSADE D'AUTRICHE À ALGER

«Chaque femme est une princesse »

L´Algérie se distingue - entre bon nombre de choses - par ses magnifiques et nobles Tenues traditionnelles. Ce style splendeur de robe ne révèle pas uniquement les diverses possibilités de mettre en valeur la beauté féminine par seulement un faire-valoir qui consisterait juste à la flatter, mais il serait plutôt un symbole de richesse, par lequel ces robes se sont tissées une myriade d´histoires.Afin de ne pas se montrer infidèle envers ces tenues traditionnelles, par lesquelles se sont développé des générations entières au fil des origines, les tendances et goûts actuels, rajouté au fait de l´introduction moderne des nouveaux matériaux récemment rendus accessibles voir disponibles.

C´est précisément pour cette raison que l'Ambassade d'Autriche à Alger a eue pour mission de sensibiliser à faire connaitre la magnifique culture algérienne auprès du groupe autrichien «Swarovski», qui a bien voulu faire don de ces pierres célèbres par leur véritable matière cristaux qui sont des bijoux pour le collage et la couture dont leur valeur s'élève à plusieurs milliers d´euros. Ainsi est né le projet dont nous aurons l´honneur de vous le présenter dans la soirée du 17 Janvier prochain par la célébration d´un Gala qui s´inscrit dans le cadre des festivités commémorant le 50ème anniversaire d'établissement des relations diplomatiques Algérie-Autriche, placées sous le Haut Patronage de Leurs Excellences Monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA et Monsieur Heinz FISCHER, Président de la République Algérienne et Président de la République Autrichienne.

Quatre stylistes algériennes et algériens, venu(e)s de tous les coins du pays, à savoir : Amor Guelil (Alger), Bachir Azzi (Constantine), Nacéra Baloul (Béjaia), et Radia Bereksi (Tlemcen) auxquels Swarovski a fait don de ces cristaux se sont aussitôt confinés à leur tâche de réaliser leurs créations. Azzi, Baloul et Bereksi de fins stylistes connus pour être des experts des tenues traditionnelles de Constantine, de Kabylie ainsi que de Tlemcen respectivement. Amor Guelil, étudiant de l´École Supérieure des Beaux-arts qui avec ses créations se lance en plein dans le futur.

Pour modèles, nous avons conquis de «vraies Dames», des femmes comme vous et moi, qui présenteront ces magnifiques créations lors du gala du 17 Janvier, puis au besoin plus tard, les présenter pour d´autres occasions. Ce choix fait suite à un certain nombre de considérations:

- Ces créations sont trop précieuses et ont une valeur considérable du point de vue de leur type-qualité ainsi que de leur minutieuse réalisation, par conséquent elles ne seraient pas conçues juste pour être vues voir admirées une fois, puis ensuite laissées cachées avec le reste de garde-robe au fond d´un placard.- Seule une femme, qui la porte, fait d'elle une robe, une tenue à ce qu'elle est : une tranche de vie, emplie d'histoire, emplie d´expérience, emplie de joie. La robe n'est encore que plus belle par la femme qui la porte.

- Nous avons voulu montrer ici, comment les stylistes sont si bien parvenus à créer, venir à bout de sorte à s´adapter à chaque femme à lui trouver sa couleur, son style approprié, pour qu´à la fin chaque femme soit devenue une princesse - tout comme Sissi I´Impératrice.L'Ambassade d´Autriche à Alger tient à remercier Swarovski, M Ahcène Simoud de Constantine, mais aussi tout particulièrement les stylistes et les modèles pour leurs honorables participations à ce projet de même sans oublier bien sur le Centre «Beauté Académie» d'Alger-Centre de Mme Michèle Husson qui prendra soin de nos modèles. Une opportunité pour prendre des photos des modèles vous est offerte jeudi prochain, 17 avril 2013, à 18 heures à l´Hôtel Sheraton au niveau de la Salle Venus (bien sur J).z

R.C.

FESTIVAL "AU FIL DES VOIX" À PARIS

Participation de Houria Aïchi et Abdelkader Chaou

L'artiste algérienne Houria Aïchi et le chanteur Chaabi Abdelkader Chaou participeront à la 5ème édition du festival "Au fil des voix", prévu du 7 au 16 février prochain, a-t-on appris auprès des organisateurs. A cette occasion, Houria Aïchi animera un spectacle "inédit" où elle interprétera des succès de voix féminines imposantes dans divers genres musicaux algériens, comme Zoulikha, Beggar Hadda, Meriem Fekkaï, Fadéla Dziria, Cheikha Remiti et Fadéla, et Chérifa dans le genre Kabyle, en hommage à ces grandes chanteuses algériennes.

Accompagnée d'un orchestre dirigé par Mohammed Abdennour, la chanteuse interprétera également des chansons de Seloua et d'autres chanteuses de la nouvelle génération comme Aïcha Lebgaa.

"Connu par la modernisation du chaabi à travers l'introduction de nouveaux instruments comme le piano et le banjo", Abdelkader Chaou interprétera ses chansons à succès depuis le début de son parcours artistique dans les années 60.

Plusieurs artistes sont conviés à ce rendez-vous culturel, à l'instar de Silvia Pérez Cruz (Espagne), Antonio Zambujo (Portugal), Carlton Rara (Haïti), Vinicio Capossela (Italie) et Cheick Tidiane Seck (Mali). Institué en 2008, le festival "Au fil des voix" se veut une manifestation internationale qui regroupe chaque année les plus belles voix dans le monde.

APS

PRIX BOOKER DU ROMAN ARABE

L'algérienne Zahia Smail Salhi membre du jury

L'algérienne Zahia Smail Salhi a été désignée membre du jury de la 6ème édition du prix Booker du roman arabe, lit-on sur le site Internet du prix. Enseignante en Lettres arabes et Etudes du Genre à l'université de Leeds en Grande-Bretagne, Zahia Smail Salhi est l'auteur de plusieurs publications et recherches sur la littérature et le cinéma dans le monde arabe. Le jury comprend quatre autres membres, à savoir l'écrivain égyptien Jalel Amine (président), le critique et universitaire libanais Sobhi Boustani, le caricaturiste syrien Ali Ferzat et l'universitaire et chercheuse polonaise Barbara Michalak pikulska. La "liste courte" de la 6ème édition du prix mondial du roman arabe comprend six romans. Il s'agit de "Moi, elle et les autres" de Jana Fawaz Hassan (Liban), "Castor" de Mohamed Hassan Alouane (Arabie Saoudite), Tige de bambou" de Saoud al-Sanaoussi (Koweït), "Maoulana" de Ibrahim Issa (Egypte), "Marie" de Sinan Antoine (Irak) et "Son excellence monsieur le ministre" de Hussein El Ouedi (Tunisie). La proclamation du lauréat du Booker (1er prix) se fera en avril prochain à Abou Dhabi, sachant que les six écrivains de la liste courte obtiendront, chacun, 10.000 dollars, alors que le lauréat final obtiendra, en plus, une somme supplémentaire de 50.000 dollars. Le Prix Mondial du roman arabe dont le siège est à Dubai, est l'un des plus prestigieux prix littéraires dans le monde arabe. Il vise à récompenser l'excellence dans le domaine de la littérature arabe contemporaine et à promouvoir cette littérature à l'échelle arabe, mais aussi au niveau international, à travers la traduction.

APS

CONSTANTINE, CAPITALE 2015 DE LA CULTURE ARABE

Fierté, enthousiasme et (petites) appréhensions

La décision de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO) de désigner Constantine en tant que capitale de la culture arabe, en 2015, alimente depuis plusieurs jours les débats sur le Vieux Rocher. Le citoyen lambda, même s'il s'attarde volontiers sur cet événement, rejoignant l'avis des artistes, des hommes de culture et des responsables locaux lorsqu'ils évoquent "une fête grandiose qui va marquer cette cité bimillénaire et lui permettre de renforcer son identité culturelle", ne manque pas, cependant, de faire part de certaines appréhensions.

PAR MOZA DAGHICHE

Les craintes du commun des constantinois ont trait tout particulièrement aux immenses chantiers qui parsèment sa ville, à l'exemple du viaduc transrhumel, qu'il faut "*impérativement achever en 2014 comme le stipulent les délais contractuels, pour donner une image réellement valorisante de la cité du Rocher",* explique Mahdi N., un étudiant de 24 ans.

Il reste que depuis l'annonce du choix de Constantine par l'Alecso, une profonde fierté est perceptible chez la majorité des habitants de la ville qui fut capitale de la Numidie, sous Massinissa, et qui a vu naître, bien plus tard alors que le pays était colonisé par la France, le père du réformisme algérien, l'imam Abdelhamid Benbadis.

Impatients de voir Cirta "bouillonner" culturellement

Les artistes et les constantinois proches du monde de la culture, déjà impatients de voir l'antique Cirta "bouillonner" culturellement une année durant, sont heureux. Et ils le font savoir.

Mohamed-Tahar Arbaoui, homme de culture bien connu pour avoir été président de l'Assemblée populaire de Constantine entre 1975 et 1984, voit en Constantine, capitale de la culture arabe, *"une occasion de mieux faire connaître la ville des ponts mais aussi l'Algérie (à) et un renforcement d'un pan de notre identité".*

M. Arbaoui, évoquant "*la dynamique socioculturelle qui sera créée dans toute la région à la faveur de cette manifestation", insiste sur "la responsabilité que doivent d'ores et déjà assumer les représentants du mouvement associatif et des associations de divers horizons dans la préparation de l'événement".*

Pour lui, les opérations de traitement de l'environnement "*doivent se poursuivre et, pourquoi pas, se renforcer avec davantage d'implication citoyenne quitte à appliquer des mesures coercitives d'autant qu'il y va de l'image du pays tout entier".*

C'est pourquoi, une "*véritable révolution mentale"* doit s'opérer chez tous les responsables des établissements recevant le public "*qui doivent donner une priorité absolue aux règles de l'hygiène et du professionnalisme*", estime aussi M. Arbaoui qui accorde aussi une attention particulière à la réhabilitation des plaques désignant les rues et les ruelles. C'est également, explique-t-il, une "*partie de l'identité de la ville et une manière de valoriser l'architecture de la cité".*

Une occasion rêvée pour dévoiler les richesses et le patrimoine constantinois

La mémoire vivante du malouf constantinois, Hadj Mohamed-Tahar Fergani, considère que cette manifestation est "un précieux cadeau fait à l'antique Cirta que le programme mis en place par le chef de l'Etat à fait renaître et resplendir".

Pour le "rossignol" de la ville des ponts, "*le grand évènement Constantine, capitale 2015 de la culture arabe sera une occasion rêvée pour dévoiler les richesses et le patrimoine de la Cité dans les divers aspects musical, culturel et artistique".*

Le savoir-faire et le savoir-vivre "*doivent aussi accompagner cette manifestation, car la ville de Constantine, si belle et si riche par son histoire et ses hommes, représente un patrimoine très précieux qu'il faudra valoriser pour le présenter à nos invités".*

Et d'ajouter : "*Si Dieu me prête vie jusque-là, je serais si heureux de participer à cette manifestation".*

Un autre féru de culture, Zoheir Bouzid, commissaire du festival international de jazz "Dimajazz", considère que Constantine *"est une ville universelle de par son histoire et les civilisations qui se sont succédées sur ses terres".*

Capitale de la culture arabe, la cité bimillénaire *"renforcera sa position et saura, sans doute, mettre à niveau ses infrastructures culturelles et d'accueil (à). C'est aussi l'occasion de s'ouvrir sur d'autres cultures et de revaloriser notre patrimoine par rapport au monde arabe*".

M. Bouzid va jusqu'à proposer la réalisation d'une cité de la musique, une infrastructure, selon lui, "*qui rayonnerait sur tout l'est du pays et contribuerait avec de multiples activités culturelles à combler le déficit monstre en matière d'accueil d'événements culturels majeurs".*

Un budget et un programme spéciaux

Pour Djamel Foughali, directeur de la Culture de la wilaya de Constantine, l'événement est "*une vraie relance pour la capitale de l'Est sur tous les plans (à) car cela permettra de mettre à niveau les infrastructures culturelles, aussi bien au chef-lieu de la wilaya que dans toutes les autres communes".*

Evoquant les manifestations "Alger, capitale 2007 de la culture arabe" et "Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011", M. Foughali estime que "*beaucoup d'expérience a été accumulée par l'Algérie grâce à l'organisation de ces événements".*

Ce sont, dit-il, "*des atouts qui jouent en notre faveur et qui permettront de faire du rendez-vous de Co*nstantine, une fête grandiose".

Le directeur de la culture précise qu'un budget sera alloué spécialement à cette manifestation et qu'un programme spécifique à l'évènement sera élaboré.

"La ministre de la Culture et les autorités locales dresseront, sur la base de propositions des responsables concernés par le volet culturel, le programme des projets à réaliser, des infrastructures à mettre à niveau et des sites historiques et archéologiques à mettre en valeur", souligne-t-il.

Les citoyens de Constantine, même si quelques uns partagent les inquiétudes de Mehdi, perçoivent d'un bon £il cet événement, à l'exemple d'Asma B., une enseignante rencontrée au centre-ville, qui considère que *"la manifestation débouchera sûrement sur la propreté de la ville et sur la création d'une dynamique qui pourrait profiter à Constantine pour les décennies à venir".* Pour Nabil M., ingénieur, "*Constantine, capitale de la culture arabe va permettre à la ville de respirer la vie, de déterrer son histoire et de briller pendant une année (à.) pourvu que les autorités locales s'organisent bien, mettent un vrai programme pour la manifestation et réalisent toutes les infrastructures nécessaires à temps".*

L'évènement "Constantine, capitale 2015 de la culture arabe" a, quelque part, déjà commencé. **M. D.**

ACCUSÉ levez-vous !

CAMBRIOLAGE AVEC VIOLENCE

Le cauchemar au bord du lit

En principe, c'est hors de chez soi que l'on risque d'être agressé par des voyous ou des voleurs. Ce qui est arrivé à Nabil est à peine croyable : il a été agressé avec une rare sauvagerie alors qu'il dormait tranquillement chez lui !

PAR KAMEL AZIOUALI

Nabil, un père de famille de 50 ans, est un véritable phénomène de la nature. De petite taille, maigre comme un clou mais quand il travaille il est infatigable. Si bien qu'il a pu amasser une fortune assez appréciable qui a mis sa famille à l'abri du besoin. Il a une belle villa, une grosse voiture allemande et une khamsa en argent qu'il porte autour du cou pour se protéger des jaloux et des agents des impôts. Jusque-là cette khamsa s'était avérée efficace puisqu'il n'avait rencontré sur son chemin que des réussites et de bonnes nouvelles.

Depuis que ses deux premiers enfants ont grandi, Nabil et sa femme font chambre à part. Cela permettait au brave quinquagénaire de s'offrir des nuits tranquilles, ce qui lui permettait de se réveiller le lendemain en très bonne forme.

Mais une nuit du mois d'octobre 2012, alors qu'il était habitué à un silence total, il fut réveillé par un étrange bruit qui s'était produit dans sa chambre. Instinctivement et sans même s'être arraché à son sommeil, il alluma l'abat-jour posé sur sa table de nuit. C'est alors qu'il vit Sadek, son cousin (le fils de son oncle paternel) de 29 ans debout près de son lit. Il se frotta les yeux, plissa son front et lui adressa un regard interrogateur :

- Mais que fais-tu ici, Sadek ? Et d'abord quelle heure est-il ?

- Il est une heure du matin mais à quoi te servirait-il de le savoir puisque dans un moment le temps n'aura plus aucun sens pour toi ?

- Mais qu'est-ce que tu es en train de raconter, Sadek ? Et d'abord qui t'a ouvert la porte ?

- Je suis entré grâce à cette clef.

Tout en parlant, il lui montra une grosse clef à molette.

- Tu es entré avec cette clef ? Comment as-tu fait ? Tu aurais pu sonner et on t'aurait ouvert…Tu nous aurais dérangés et effrayés mais on t'aurait ouvert, il n'y a pas de problème.

- Oh ! Nabil, tu parles trop… il est peut-être là le secret de ta réussite. Mais plus rien ne te réussira désormais, crois-moi.

- Que veux-tu dire par… ?

Avant même de terminer sa phrase, il sentit une douleur atroce au niveau de sa mâchoire. Au même moment il sentit la présence soudaine de plusieurs petits corps étrangers à l'intérieur de sa bouche. Il n'avait pas compris encore que c'était son cousin qui venait de le frapper avec la clef à molette en plein visage. Malgré la douleur, il parvint à lever la tête vers Sadek et il le vit brandissant la clef à molette. Là, il comprit l'origine de sa première douleur mais il était trop tard ; la clef s'abattit sur sa tête et sur sa nuque plusieurs fois et il s'évanouit.

Au bout d'un quart d'heure, il reprit connaissance ; il voulut crier pour appeler de l'aide mais sa bouche était si atteinte qu'il ne pouvait pas l'articuler sans éprouver des douleurs abominables. Il sortit alors de sa chambre en titubant et se rendit dans celle de Zoheir, son fils aîné se trouvant près de la sienne. Celui-ci était en train de s'adonner à un jeu vidéo, la tête coiffée d'un énorme casque audio.

Dès qu'il vit son père, il hurla comme s'il avait eu en face de lui un des monstres de son jeu.

- Oh ! papa ! que t'est-il arrivé ? Tu as du sang partout…Oh ! Mon Dieu ! Surtout au niveau de la tête…

En guise de réponse, Nabil s'affala sur le sol.

Zoheir se mit alors à hurler et toute la maison se réveilla. Bien que le permis de conduire de Zouheir soit très récent et qu'il ne sache pas bien tenir le volant c'est lui qui emmena son père à l'hôpital le plus proche.

Le lendemain matin, après des soins et une série de radios et d'examens, les médecins dirent à Nabil qu'il avait beaucoup de chance.

Puis l'un d'eux se tourna vers son fils, sa femme et son second fils :

- Mais que lui est-il arrivé ?

- Je ne sais pas, répondit Zoheir. Il est entré dans ma chambre et avant qu'il ne m'ait dit quoi que ce soit, il s'est évanoui.

La mère regarda son fils et lui dit avec une voix hachée par le dépit :

- Ton père était en train de souffrir dans sa chambre et tu ne l'as pas entendu parce que tu avais encore les oreilles bouchées avec ton maudit casque de jeu !

Nabil se mit à bouger les lèvres et son épouse s'approcha de lui. Elle l'entendit alors dire :

- C'est Sadek qui m'a frappé avec une grosse clef à molette.

- Sadek ? Quel Sadek ?

- Mon cousin.

- Tu en es sûr ?

- Bien sûr.

Dans l'après-midi Nabil quitta l'hôpital avec un certificat d'incapacité physique de 15 jours.

Dès qu'il fut arrivé à la maison, il demanda à son fils de se rendre au poste de police de Khraicia et de déposer plainte contre Sadek. Le jeune homme se gratta la tête.

- Euh… papa… tu ne penses pas que cela peut attendre un peu ?

- Attendre quoi ?

- Que tu aies repris tout à fait tes esprits…

- Tu veux dire que je ne sais pas ce que je dis ? D'après toi, je me suis fait ces blessures tout seul ? Pour me reposer ?

- Mais pourquoi Sadek te frapperait-il ?

- Ça c'est à lui de me le dire !

Soudain, l'épouse de Nabil se mit à hurler :

- Le coffre en bois a disparu !

Nabil était allongé sur son lit et il se redressa.

- C'est vrai ?

Il voulut se lever mais Zoheir l'en empêcha :

- S'il te plait papa… Ne bouge pas…

- Oui, tu as raison… Voilà, Zoheir… Tu as la réponse à ta question. Sadek est entré ici pour voler le coffre où je cache mes recettes avant de les emmener à la banque.

- Il y en avait beaucoup ? demanda l'épouse.

- Un peu plus de 400 millions de centimes.

- Ce mobile te convient Zoheir ? demanda Nabil.

- Mais papa… tu lui es souvent venu en aide… sans toi, il n'aurait même pas de pantalon à se mettre. Pourquoi toute cette ingratitude et cette violente haine ?

- Oh ! Tu me casses les pieds ! Va déposer plainte, je te dis…

Une plainte fut déposée contre Sadek.

Les enquêteurs n'eurent aucune peine à le confondre grâce à ses empreintes digitales qu'ils trouvèrent partout dans la chambre de Nabil.

Mais il nia être l'agresseur de son cousin qui l'avait toujours aidé. Il lui avait même trouvé des emplois qu'il n'avait pas su garder parce qu'il était idiot, avait-il clamé.

Ces aveux à première vue sincères déconcertèrent les enquêteurs et semèrent un moment le doute dans leur esprit bien que les preuves matérielles contre lui, soient indiscutables. Se pouvait-il que plusieurs personnes puissent avoir les mêmes empreintes ? se demanda Zoheir qui soutenait mordicus que Sadek ne pouvait pas causer de tort à son père après tout le bien qu'il lui avait fait. Et voilà que Sofiane, le plus jeune des fils de Nabil (âgé de 7 ans) se mit à parler :

- Voilà plusieurs jours que tonton Sadek m'offre du chocolat et des bonbons et à chaque fois il me pose des questions sur ce qui se passe dans notre maison. Il y a deux jours il m'a demandé si je savais où papa cachait son argent.

- Et tu lui as répondu ? lui demanda la mère.

- Oui… je lui ai dit : dans sa chambre.

Et la mère de conclure :

- Tu t'es réveillé, Nabil, alors qu'il venait de trouver l'argent et il a voulu te tuer pour que tu ne puisses pas parler.

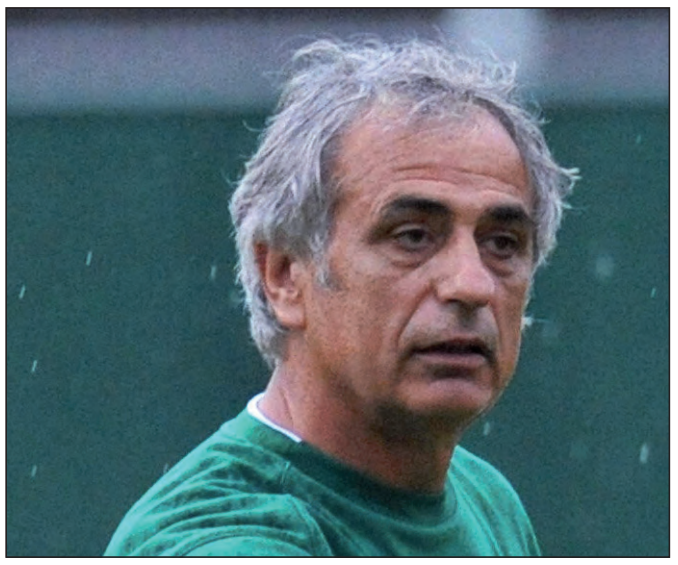
Jugé tout récemment à la cour d'Alger, Sadek a été condamné à 5 ans de prison ferme et à 50 millions de centimes d'amende.

K. A.

PRÉPARATION DE LA CAN-2013, PLATINUM STARS- ALGÉRIE À 18H

Derniers réglages pour les Verts avant la Tunisie

Les joueurs de l'équipe nationale de football effectueront ce soir à partir de 18h00 leur dernier test avant la Tunisie, face au club de première division sud-africaine, en prévision de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2013 en Afrique du Sud, prévue du 19 janvier au 10 février.



Le premier responsable technique de l'équipe nationale, Vahid Halilhodzic, qui a déjà vu à l'œuvre ses joueurs lors du match amical face à l'Afrique du Sud, aura une autre occasion aujourd'hui pour tester d'autres variantes avant d'affronter le 22 de ce mois la Tunisie, au stade de Bafokeng Royal de Rustenburg, en match comptant pour la première journée du premier tour de la CAN 2013. Les coéquipiers de Madhi Lacen, vont pouvoir se mesurer à l'actuel 3e au classement du championnat sud-africain, pour effectuer les derniers réglages.

Cette rencontre face au Platinum Stars viendra conclure le stage précompétitif, entamé le 4 janvier à Bafokeng Sports Campus, au cours duquel les joueurs ont travaillé les deux aspects physique et technico-tactique. Même s'il s'agit d'un adversaire d'un autre calibre par rapport aux Bafana Bafana, il n'en demeure pas moins que la formation des Platinum Stars pourrait permettre à Halilhodzic d'avoir une idée sur le onze de départ sur lequel il va compter face aux Tunisiens.

Pour ce match face à ce club sud-africain, Halilhodzic ne devra pas effectuer beaucoup de changements par rapport à l'équipe qui a joué le premier match amical face à l'Afrique du Sud. Hormis deux où trois éléments près, le premier responsable technique gardera le même onze. Dans les bois, après avoir donné sa chance à M'bolhi, auteur d'une belle prestation face au Bafana Bafana, l'entraîneur devra incorporer Azzedine Doukha pour tester ses capacités. Dans les autres secteurs du jeu, coach Vahid, devrait reconduire les mêmes éléments qui ont débuté le match face au pays organisateur de la compétition, à l'exception de Hameur Bouazza qui devrait céder sa place à Medhi Lacen, forfait à la dernière minute face aux Bafana Bafana en raison d'une légère inflammation à la cuisse. Le capitaine des Verts a retrouvé mardi le chemin de l'entraînement collectif, et est désormais opérationnel.

A travers ce second et dernier test amical, Halilhodzic espère en tirer le maximum d'enseignements et surtout permettre à l'équipe d'avoir assez d'automatismes avant l'heure de vérité face aux Aigles de Carthage. *«A l'instar du match face à l'Afrique du Sud, ce rendez-vous devant les Platinum Stars sera un test important pour nous en vue de la CAN. Cela va permettre aux joueurs d'avoir un match en plus dans les jambes avant le match important face à la Tunisie»,* a affirmé à l'APS le milieu de terrain, Khaled Lemmouchia.

Le match d'aujourd'hui s'annonce a priori à l'avantage de l'équipe nationale au vu des forces en présence. Mais une certaine vigilance doit être de mise. Les coéquipiers de Faouzi Ghoulam devaient prendre très au sérieux cet adversaire, qui jouera ce match loin de toute pression. Une victoire aujourd'hui face au Platinum Stars encouragera davantage les joueurs d'aller le plus loin possible.

M. S.

SABER KHELIFA, ATTAQUANT TUNISIEN

«La solidarité, notre atout majeur»

L'attaquant Saber Khelifa s'est dit *"confiant"* quant aux chances de la Tunisie, premier adversaire de l'Algérie en coupe d'Afrique des nations (CAN-2013) de football où les "Aigles de Carthage" comptent sur *"la solidarité du groupe"* pour aller loin dans cette épreuve qui débute samedi prochain en Afrique du sud. *"Nous sommes tombés dans un groupe difficile avec la Côte-d'Ivoire, le Togo et l'Algérie. Donc, comme d'habitude, l'objectif sera d'abord de passer le premier tour. Nous n'avons pas de grands joueurs, de stars qui jouent dans de grands clubs mais nous avons de bonnes qualités",* a déclaré le joueur d'Evian TG (Ligue 1, France) à *Afrik-foot*. *"L'année dernière, nous avions réalisé une bonne compétition où nous avions été éliminés en quarts de finale donc maintenant il faudrait aller plus loin que les quarts, pourquoi pas jusqu'en finale et pourquoi pas le titre"*, a-t-il ajouté. Pour réaliser cet objectif, Khelifa mise notamment sur *"la solidarité du groupe"*, estimant que ce facteur constitue *"la force de l'équipe"* où règne *"l'ambiance et la joie" "Il n'y a pas de joueur qui puisse faire la différence tout seul, nous sommes un groupe et c'est ça le plus important",* a-t-il assuré. Les "Aigles de Carthage" entameront la 29e édition de la CAN par un derby maghrébin contre l'Algérie le 22 de ce mois à Rustenburg

Antar Yahia signe à l'ES Tunis pour un an et demi

L'ex-capitaine de la sélection algérienne de football Antar Yahia s'est engagé pour un an et demi avec le champion de Tunisie, l'ES Tunis, après avoir obtenu son certificat international de transfert, a annoncé le club Sang et Or sur son site officiel. *"Son certificat international est parvenu mardi à l'administration du club de la capitale",* précise la même source. Agé de 30 ans, Antar Yahia, a rompu lundi dernier son contrat avec le club allemand FC Kaiserslautern qu'il avait rejoint en janvier 2011. Sous les couleurs des Red Devils, Antar Yahia a joué 13 matches avec à la clé deux buts en championnat d'Allemagne. Outre le FC Kaiserslautern, Antar Yahia avait également évolué au VFL Bochum avec lequel il a disputé 102 matches en Bundesliga et inscrit 5 buts et 30 matches en Bundesliga 2 et marqué 2 buts. Au cours de sa carrière, Antar Yahaia a porté les couleurs de plusieurs clubs, le RC Belfort, FC Sochaux, Inter Milan où il a débuté sa carrière professionnelle (2000-2001) avant de retourner en France au FC Bastia pendant quatre saisons (2001-2005) puis à l'OGC Nice (2005-2007). Il s'est ensuite rendu en Allemagne où il a joué au VFL Bochum (2007-2011) puis au club saoudien d'Ennasr pendant une saison avant de retourner en Allemagne au Kaiserslautern. Le héros de la qualification de l'Algérie à la Coupe du monde de 2010 dans le match barrage face à l'Egypte à Oum Dourman (Soudan) le 18 novembre 2009, compte 53 sélections et 11 buts. Il a arrêté sa carrière internationale le 1er mai 2012. Outre Antar Yahia, l'EST s'est offert également les services du jeune international olympique, Mohamed Amine Nefzi, arrière - droit du CS Hammam-Lif qui a signé un contrat de quatre ans et demi.

APS

LIGUE DES CHAMPIONS, JSM BÉJAÏA

Les 2 Maliens risquent de rater le tour préliminaire

L'entraîneur de la JSM Béjaia, Alain Michel, s'est dit mercredi *"pessimiste"* quant à la qualification de ses deux nouveaux joueurs maliens, Moussa Coulibaly et Boubacar Bangoura, en vue du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique de football. *"Je doute fort que Coulibaly et Bangoura soient avec nous lors du tour préliminaire de la Ligue des champions, sachant que le dernier délai de l'envoi de la liste des joueurs concernés par cette épreuve (15 janvier, ndlr) a été consommé",* a déclaré à l'APS le technicien français. *"Certes, la direction du club peut payer une amende pour qualifier les deux joueurs en dehors de la période fixée, mais je ne pense pas qu'ils seront autorisés à jouer dès nos deux premiers matches dans cette compétition, alors que nous avons un besoin pressant de leurs services",* a-t-il ajouté. La JSMB, vice-champion d'Algérie lors du précédent exercice, affrontera l'Olympic du Niger, en février prochain, pour le compte du tour préliminaire de la Ligue des champions (aller à Béjaia), une épreuve à laquelle les gars de la "Vallée de la Soumam" participent pour la deuxième édition consécutive. Le club, confronté à des problèmes financiers énormes, selon son entraîneur, s'est contenté de renforcer son effectif par le défenseur central malien, Coulibaly (ex-Stade malien) et son compatriote avant-centre Bangoura (ex-Djoliba). Mais au grand dam de Michel, les deux éléments n'ont toujours pas eu leurs licences pour participer même à la compétition nationale, ce qui explique leur absence du match perdu à domicile face au MC Oran (1-0) mardi lors de la reprise du championnat de Ligue "Une". L'ancien entraîneur du MC Alger n'a pas apprécié les deux défections, imputant à la direction du club la responsabilité de *"tout ce retard accusé dans la qualification des deux internationaux maliens". "Déjà, je dispose d'un effectif jeune et limité. Bangoura et Coulibaly allaient m'offrir des solutions importantes pour composer un onze conquérant, mais à ma grande surprise, j'ai appris avant le match qu'ils n'étaient pas encore qualifiés pour jouer chez nous",* a-t-il regretté. *"Ca fait déjà plus d'un mois qu'ils sont à Béjaia, et franchement, je me demande comment les dirigeants n'ont pas réussi encore à obtenir leurs licences. Ce n'est quand même pas la faute du coach si ces deux joueurs ne sont pas qualifiés",* s'est encore insurgé l'entraîneur français. Le directeur général de la JSMB, Rachid Redjradj, a annoncé sa démission de son poste à l'issue du match face au MCO, ce qui s'apparente à une première conséquence de la non qualification des deux joueurs maliens, estiment les observateurs. Cinquième au classement de Ligue 1 après 16 matches joués, la JSMB *"ne peut viser autre chose qu'une place honorable, au vu des moyens dont elle dispose cette saison"*, a expliqué Michel, rappelant que ce sont ces moyens là qui ont poussé la direction du club à *"rajeunir l'effectif"* durant l'intersaison.

APS

Cuisine

Gratin de potiron et carotte

Ingrédients :
600 g de potiron
2 carottes
1 poireau
2 c. soupe d'huile d'olive
1 œuf
10 cl de crème
10cl de lait
1 mozzarella
1 râpée de noix de muscade
Sel, poivre
Préparation:
Préchauffer le four à 210°C.
Eplucher le potiron, les carottes, Eplucher et laver le poireau.
Emincer le poireau très finement, couper les carottes en fines rondelles. Couper le potiron en tranches fines.
Dans une poêle, mettre l'huile d'olive, faire suer le poireau, les carottes, et le potiron en dernier, pendant 15 mn environ. Mettre les légumes dans un plat à gratin.
Dans un bol battre l'œuf en omelette puis ajouter la crème et le lait, bien mélanger, saler, poivrer, ajouter la noix de muscade. Verser sur les légumes jusqu'à ? cm du niveau.
Découper la mozzarella en fines tranches, les disposer sur les légumes.
Mettre à four chaud pour 20mn.

Muffins miel et pépites de chocolat

Ingrédients :
100 g de farine
60 g de poudre de noisette
60 g de pépites de chocolat
50 g de beurre fondu
2 œufs
3 c. à soupe de miel
1 demi sachet de levure.
Préparation:
Préchauffer le vôtre four à 180°.
Dans un bol mettre tous les ingrédients, mélanger bien, mettre cette préparation des moules à muffins et enfourner pour environ 20 minutes (pour savoir si c'est cuit plantez un couteau dans le gâteau si il ressort sans pâte collé dessus c'est prêt !)

COMBATTRE LES INSOMNIES

Adoptez les méthodes douces et naturelle...

Des difficultés à trouver le sommeil, réveil nocturne, agitation… Pour éviter la prise de somnifères, penchez-vous sur des méthodes douces et naturelles qui n'abîment pas le corps. Certaines plantes se révèlent très efficaces contre les insomnies. Découvrez laquelle et comment la consommer.

La camomille aiderait à retrouver un bon sommeil
L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reconnaît l'usage de la camomille pour soulager l'agitation nerveuse et l'insomnie mineure. Consommée en tisane depuis des siècles à l'heure du coucher, on attribue habituellement les effets calmants et sédatifs de la plante à grâce à une des substances actives qu'elle contient.

Posologie :
Laissez infuser 1 cuillère à soupe (= à table) de camomille séchée dans de l'eau bouillante.
Mode d'emploie :
Buvez chaque soir une demi avant de vous mettre au lit une tasse de cette tisane.

La valériane
La valériane était employée par les romains dans l'Antiquité pour combattre les palpitations et l'arythmie. Aujourd'hui, l'OMS reconnaît son efficacité pour lutter contre l'agitation nerveuse, l'anxiété et l'insomnie, des troubles souvent liés.

Posologie : la valériane peut être consommée de différentes façons : en tisane, à base de racines séchées.

La mélisse
Une étude révèle que la combinaison de mélisse et de valériane serait aussi efficace que le triazolam, un somnifère chimique, en raison de leurs propriétés calmantes, sédatives et hypnotiques.

Posologie : elle peut être consommée sous forme de tisane, de teinture et en extrait liquide. L'huile essentielle de mélisse diluée avec une huile végétale est très efficace en massage le long de la colonne vertébrale.

Le tilleul
Originaire d'Europe, le tilleul est certainement l'une des plantes les plus connues pour lutter contre les troubles du sommeil. C'est la fleur du tilleul et non son écorce, utilisée pour soigner des maux différents, qui a un effet apaisant et hypnotique reconnu.

Posologie : laissez infuser 3 à 4 fleurs de tilleul séchées dans de l'eau bouillante. A consommer plusieurs fois par jour.

La fleur d'oranger
La fleur d'oranger, qui vient du bigaradier, a des vertus apaisantes et relaxantes. Elle est indiquée en cas de palpitations, de crises d'angoisse ou d'insomnies.

Posologie : La distillation de la fleur d'oranger donne l'huile essentielle de Néroli ; Cette huile peut être utilisées en diffusion atmosphérique, mélangée dans l'eau du bain ou en massage, diluée dans une huile végétale.

VIE PRATIQUE

Entretien des canevas

Les canevas sont des toiles décoratives que beaucoup utilisent pour embellir les murs. Ils ne sont pas si difficiles à entretenir. Si vous en avez chez vous et vous ne savez pas comment les nettoyer correctement, suivez ces quelques astuces très simples.

Utilisez de la mie de pain
Si possible, détachez votre canevas de sa place. Ensuite, à l'aide de votre aspirateur, vous allez dépoussiérer toute la surface de la toile, en insistant sur les coins. La tâche n'est pas encore terminée, prenez du pain et tranchez-le en deux.
Retirez un peu de mie du pain découpé. Formez-en une boule en la faisant rouler sur la totalité de votre canevas. Remplacez la boule de mie lorsqu'elle est vraiment salie. N'hésitez pas à renouveler l'opération jusqu'à ce qu'elle soit propre.

Pour finir :
Aspirez les résidus de mie de pain en vous servant pour une dernière fois de l'aspirateur. Vous verrez après ceci que votre canevas sera comme neuf.

Trucs et astuces

De la glycérine pour assouplir le linge

Pour l'assouplissant des lessives, pas besoin d'utiliser un produit cher et polluant. Remplacez avec un peu de glycérine et vous obtiendrez un linge parfaitement doux.

Conserver vos boîtes en plastique

Conservez vos boites en plastique de margarine ou de fromage blanc. Elles peuvent servir à congeler des aliments et sont très utiles par rapport à leurs dimensions.

Faire briller des bougeoirs

Toutes les semaines, frottez ces derniers avec un vieux collant et les bougeoirs brilleront de mille feux. Ils seront en plus de parfaits objets de décoration.

Finis les rideaux mous

Mettez-les en machine et quand le rinçage se fait, rajoutez soixante grammes de lait en poudre. Placez les rideaux directement sur les fenêtres et laisser sécher ainsi.

PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏT ALI

Les paléontologues rappellent que les brontosaures... n'existent pas

Le brontosaure est l'un des dinosaures plus connus mais il n'a pourtant pas d'existence scientifique. Dans la confusion d'une querelle scientifique du XIXe siècle, ce nom a été attribué à une espèce pourtant déjà répertoriée : l'apatosaure. Même après la découverte de l'erreur, elle a continué à circuler jusque dans les musées.

Un peu comme Pluton a perdu son statut de planète, les brontosaures sont confinés dans la poubelle de la préhistoire. Les chercheurs le savent depuis longtemps mais Matt Lamanna, conservateur au musée d'histoire naturelle Carnegie à Pittsburgh, a tenu à rappeler dans une interview à NPR le 9 décembre la triste vérité : même si son musée a entretenu le mensonge, les brontosaures n'ont jamais existé.
On peut à la rigueur arguer qu'il s'agit d'un terme désuet pour désigner les apatosaures, mais bon, ça reste aussi triste que quand on nous a annoncé que le Père Noël n'existe pas. Le terme brontosaure, lézard tonnerre, a surgi pendant la guerre des os. Cette violente querelle universitaire a opposé dans les années 1870 Othniel Charles Marsh de l'université de Yale et Edward Drinker Cope de l'université de Pennsylvanie.

Une histoire de mauvais crâne

Comme le raconte Matt Lamanna, la rivalité était telle "qu'il a des rumeurs selon lesquelles Cope ou Marsh, les versions diffèrent, auraient ordonné à leurs fouilleurs de détruire les fossiles coincés dans le sol afin d'empêcher leur adversaire d'y avoir accès. C'était véritablement une rivalité implacable."Othniel Charles Marsh est responsable de l'affreuse méprise. Il découvre en 1877 le fossile incomplet d'un immense dinosaure herbivore au long cou qu'il nomme apatosaure, pour lézard trompeur. Mais quand il publie la découverte en 1883, il lui manque la tête de l'animal qu'il remplace par celle d'un autre spécimen. Les chercheurs pensent aujourd'hui que le crâne en question était celui d'un camarasaurus, qui vivait lui aussi au Jurassique.

Si même les musées s'y mettent...

Plus tard, des chasseurs de fossiles font parvenir au scientifique un squelette qu'il identifie comme une nouvelle espèce qu'il nomme brontosaure. En fait, il s'agissait bel et bien d'un apatosaure mais, dans la précipitation induite par sa concurrence avec Edward Cope, Othniel Marsh n'a pas fait le lien avec le premier fossile. Il faudra attendre 1903, quatre ans après la mort du paléontologue, pour que la communauté scientifique se rende compte de la méprise et ne conserve que le terme d'apatosaure.Mais le nom du brontosaure était déjà solidement ancré dans l'imaginaire et, comble de l'horreur, le très respectable musée Carnegie a installé en 1932 la mauvaise tête sur un squelette d'apatosaure. Le brontosaure, sensé se perdre dans les limbes, s'est retrouvé avec un squelette institutionnalisé pour perpétuer le mythe qu'il y avait bien deux espèces différentes ! Il a fallu attendre 1979 pour que les paléontologues réparent l'erreur et la remplace par la bonne tête. A partir de là plus aucun doute, tous les vrais squelettes ont gardé le nom d'apatosaure et c'est ainsi que les brontosaures vécurent leur seconde extinction.

L'Antarctique occidental très affecté par le réchauffement climatique

Selon une étude américaine, la couverture de glace de l'Antarctique occidental se réchauffe deux fois vite que ce qui était prévu.
C'est une étude préoccupante qu'a dévoilée la revue *Nature Geoscience*. Menée par des chercheurs américains, celle-ci révèle que l'Antarctique occidental se réchauffe deux fois vite que ce qu'on pensait. Il s'agirait même d'une des régions se réchauffant le plus rapidement sur Terre avec une hausse de 2,4°C depuis 1958, ont estimé les chercheurs.
"*Cette hausse est deux fois plus importante que ce qui était estimé et représente trois fois la hausse moyenne à la surface du globe sur la même période*", indique l'un des auteurs, David Bromwich, du Byrd Polar Research Center. Ces résultats ont été obtenus en revoyant et en complétant des relevés de températures portant sur la période 1957-2011. En effet, les relevés de la station Byrd établie dans le centre de l'Antarctique occidental, étaient incomplets. C'est pourquoi David Bromwich et d'autres chercheurs ont utilisé différentes sources pour compléter les trous dans les relevés et corrigé des erreurs de calibrage.
Mais ce réchauffement n'impacte pas que l'Antarctique. "*Nos relevés suggèrent que le réchauffement estival continu en Antarctique occidental pourrait perturber l'équilibre de surface de la couverture de glace, ce qui fait que la région pourrait contribuer encore davantage à la hausse globale du niveau des océans*", souligne David Bromwich dans un communiqué relayé par l'AFP. Cette partie de l'Antarctique, avec l'écoulement des glaces vers l'océan, contribuerait en effet pour 10% à la hausse globale des océans.
"*L'Antarctique occidental est une des régions qui changent le plus rapidement sur Terre, mais c'est aussi l'une des moins connues*", rappelle M. Bromwich. D'où l'importance de la nouvelle étude qui a été menée et qui a abouti à des résultats plus précis mais surtout plus inquiétants qu'ils ne l'étaient jusqu'alors.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

RÉTROVISEUR

Inventeur : Alfred Faucher Date : 1906 Lieu : France

En 1906 Alfred Faucher déposait un brevet concernant un miroir avertisseur pour automobiles. Le rétroviseur qui bascule pour éviter que les phares des voitures qui vont suivent la nuit vous éblouissent a été breveté par l Pierre Stehle, en 1949.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h21
Dohr	12h58
Asr	15h38
Maghreb	18h02
Icha	19h25

MIDI Libre
Quotidien national d'information
N° 1775 | Jeudi 17 janvier 2013

Le MIDI LIBRE met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

UNION DES ETATS MEMBRES DE L'OCI À KHARTOUM

L'Algérie présente aux travaux

L'Algérie participera aux travaux des réunions de l'Union des conseils des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) prévues à Khartoum au Soudan) à partir de jeudi et devant se poursuivre jusqu'à mardi 22 janvier, indique mercredi un communiqué de l'assemblée populaire nationale (APN).

Les travaux débuteront par la 29e réunion du comité exécutif de l'Union à laquelle participera le vice-président de l'APN, Lazhar Hamadou, en sa qualité de membre de ce comité, et se poursuivront les 18 et 19 janvier à la faveur de la 1re réunion de la Commission permanente des affaires économiques et de l'environnement avec la participation de Akhamouk Mohamed, membre du conseil de la Nation et membre de cette commission.

La journée du samedi sera consacrée à la 2e réunion des parlementaires musulmans avec la participation de la députée Rabhi Akila.

Ces deux réunions seront suivies de la 15e session de l'assemblée générale de l'Union prévue dimanche prochain à laquelle participeront Mohamed Tabba, membre du conseil de la Nation, et le député Mohamed-Chérif Brahmia.

Les travaux seront clos par la réunion du congrès de l'Union dont la 8e session se tiendra les 21 et 22 janvier auquel participera une délégation du parlement algérien conduite par Mohamed Djemai, vice-président de l'APN chargé des missions à l'étranger.

CONTREBANDE À TLEMCEN

Saisie de marchandises pour une valeur de 1,6 million DA

Les services de la direction régionale des Douanes de Tlemcen ont opéré une saisie de marchandises de contrebande pour une valeur de plus de 1,6 million DA, dans trois opérations traitées ces derniers jours dans la daïra de Ghazaouet et la zone frontalière de la wilaya, a-t-on appris mardi auprès de cette direction.

La première opération menée par la brigade pluridisciplinaire de Ghazaouet au niveau du village de Ouled Tletat a permis de mettre en échec une tentative de contrebande de 1.240 kg de cuivre qui était à bord d'un véhicule utilitaire, selon la même source qui a indiqué que la valeur vénale de cette marchandise est estimée à plus de 624.000 DA et l'amende infligée est fixée à 6.240.000 DA.

La brigade des Douanes de Maghnia a saisi, dans la zone frontalière de Ouled Kaddour, plus de 3.360 litres de carburant stockée dans 112 bidons de plastique destinés à la contrebande pour une valeur de 640.000 DA. La même brigade a, dans une autre opération, saisi 120 bouteilles de spiritueux à bord d'un véhicule à Maghnia, d'une valeur de 380.000 DA, a ajouté la même source.

Publicité